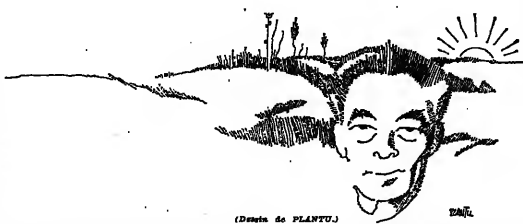


LA MORT rgé par

DE CHOU EN-LAI la révolution

par
ALAIN BOUC



(Dessin de PLANTU)

le président est Mao Tse-tung et le stratège Chou En-lai. Il devient membre du comité exécutif central.

Il ne s'agit pas d'un ralliement aux thèses de Mao Tse-tung. Au début de l'affaire des dirigeants du parti républicain de la petite république soviétique à un point secondaire. En 1923, Chou En-lai remplace Mao Tse-tung

Mais les bombardements et la poussée des forces nationalistes contraignent bientôt le parti, et Chou En-lai en particulier, à quitter la région de Tchang-tchéou. Sous peine d'être exécuté, l'armée rouge s'enfuit vers le nord. C'est la Longue Marche. En traversant le Kweichow, le parti remonte sa direction lors de la fédération de Tchang en janvier 1935. Mao Tse-tung fait privatiser ses vues, Chou En-lai se rallie à l'abandon du nouveau chef du comité central la responsabilité politique de l'armée et la présidence du comité militaire du parti. Il fait la Longue Marche dans des conditions très difficiles, malade, et alors que sa femme est frappée par la tuberculose. L'arrivée au Changhai marque pour Chou En-lai le début d'une époque nouvelle : pendant plus de dix ans, le responsable militaire va occuper la place au gouvernement.

Le problème pour le P.C. qui avait d'une manière symbolique déclaré, en 1923, la guerre au Japon, était de gagner à lui les forces patriotiques et de former un front uni avec le Kwantung qui venait de massacrer ses militaires. Le tournant historique est pris lors de l'incident de Sian, dont les deux protagonistes sont Chou En-lai et Tchang Kai-shek et Chou En-lai.

Deux généraux installés avec leurs troupes dans le Nord s'opposaient sur l'opportunité de poursuivre la lutte contre les communistes, alors que les japonais, installés en Mandchourie, multipliaient les tentatives sur les limites du territoire et au moment de la guerre civile. Chou En-lai avait eu, en fait, des contacts avec eux, et l'armée rouge trouvait des sympathies avec leurs milices. Tchang Kai-shek, inquiet de cette double politique de Chou En-lai, s'en alla en tournée d'inspection.

d'une entreprise qui justifiait tous les sacrifices.

L'accord passé, Chou En-lai retourna pour une courte période dans la zone des montagnes, déjà prises avec les troupes nipponnes, puis s'installa comme officier de liaison auprès du Kwantung, d'abord à Hankou, puis à Chungking, après le repli du gouvernement. Il retrouva temporairement un poste dans la hiérarchie du Kwantung — bien entendu sans appartenir réellement à l'organisation — avec le titre de directeur adjoint du bureau de formation des troupes dans le Comité national national. Il assista même au congrès nationaliste de mai 1938 de tant que membre du président.

Pendant toute la guerre, le rôle de Chou En-lai est fébrile par celui des chefs militaires et de Mao Tse-tung qui lance ses premières campagnes de rectification et marque définitivement le parti de son empreinte. Chou En-lai retourne une fois de plus à Moscou en septembre 1938, et cette fois il y reste tout un semestre. On ne sait pas comment il emplit son temps, mais sans doute en cette période critique, le parti communiste chinois avait le besoin d'une liaison permanente dans la capitale soviétique, pour le retour, les relations entre le Kwantung et les communistes se sont encore dégradées, mais cela ne l'empêche pas de reprendre son poste à Chungking pour un peu moins de trois ans. Mais les deux parties s'entendent finalement sur un accord.

Chou En-lai a montré à cette occasion l'extraordinaire maîtrise des dirigeants chinois, et leur intelligence de la situation. Il a eu en sa main le sort d'un homme qui avait fait tout plus de cent mille de ses camarades ; et, plutôt que de le tuer, il a préféré proposer un compromis. Chou En-lai a montré à cette occasion l'extraordinaire maîtrise des dirigeants chinois, et leur intelligence de la situation. Il a eu en sa main le sort d'un homme qui avait fait tout plus de cent mille de ses camarades ; et, plutôt que de le tuer, il a préféré proposer un compromis.

Alors que la guerre touche à sa fin, Chou En-lai reprend son travail auprès du Kwantung, mais il ne peut mener à bien sa tâche : pour lui, il avait-il pu l'histoire de la faire, il s'agissait de former un gouvernement de coalition avec le Kwantung, mais il ne pouvait pas négocier une trêve sans apparition américaine pour prévenir une nouvelle guerre civile, les exécutives des communistes qui étaient conscientes de leur force, celles du Kwantung, qui ne voulaient pas reconnaître ses faiblesses, et de toute manière, inévitables. Mais, en attendant sa volonté de conciliation, le parti communiste portait

le détail devant le peuple et se donnait ainsi les moyens d'une propagande profitable.

Les entretiens de Chou En-lai avec Patrick Hurley, l'envoyé spécial de Roosevelt ; ses discussions de Chungking avec Tchang Kai-shek, menées conjointement avec Mao Tse-tung dans l'été de 1945, ainsi que les tentatives de compromis du général Marshall, arrivées en décembre de la même année, n'aboutirent qu'à la fausse trêve de Wanghsien. Cette trêve n'eut d'effets que pendant quelques mois, pendant lesquels, d'ailleurs, aucune des parties chinoises ne se faisait d'illusions sur les chances d'une paix véritable.

En septembre, Chou En-lai rompt les contacts avec les nationalistes. Deux mois plus tard, il est de retour à Yenan. L'offensive nationaliste au début de 1947, le contraint à quitter le capitale des maquis en compagnie de

Homme de bureau et voyageur

Aste, dont les résultats concrets ont d'ailleurs été négatifs. Sans doute la diplomatie chinoise commença-t-elle à prier de la rupture avec l'Union soviétique. Chou En-lai souhaitait un nouveau Bandung. Pour diverses raisons, la conférence ne put se réunir.

Antécédents ou hostiles, les rapports avec l'Union soviétique ont constitué le plus important chapitre de la diplomatie chinoise depuis 1949. Bien que Chou En-lai ne soit pas apparu au premier plan dans la controverse, il était le vengeur de ceux qui avaient les intentions de Moscou, ne serait-ce qu'en raison de ses fréquents voyages à Moscou. Il était, en fait, la signature du traité de 1950, puis assista aux funérailles de Staline. Nouveau voyage en janvier 1957, après les difficultés polonaises et l'insurrection hongroise, puis en janvier 1959, pour signer un dernier accord d'adieu technique avant que n'éclate la grande controverse.

Chou En-lai prit part, bien qu'avec une relative discrétion, à la polémique. En octobre 1961, il assista au vingt-deuxième congrès du P.C.T.S., mais le quitta avant la fin de la suite des attaques de Khrushchev contre l'Albanie. Au lendemain de la chute de Khrushchev, il se rendit à Moscou pour s'entretenir avec MM. Brejnev et Kossyguine, mais

Critiqué mais irremplaçable

Le rôle joué par Chou En-lai dans la vie du parti n'apparaît pas avec autant de clarté. Il a été, sans doute, le plus lié trop étroitement avec l'une ou l'autre des factions qui se sont affrontées au sein du parti communiste chinois, choisissant en général la cause de la modernisation, tout en veillant à ne jamais être trop en retrait de Mao Tse-tung.

Il fut attaqué pendant la révolution culturelle, mais protégé par Mao Tse-tung. Il s'est dédoublé très vite de Lin Biao-chi, mais sans doute son rôle fut-il plus discret encore dans le conflit qui l'opposait, aux côtés de Mao Tse-tung, à Lin Piao. Ses interventions à la conférence de Lushan de 1970 amenèrent le comité central à refuser la modification d'ordre du jour proposée par Lin Piao et Chou En-lai, laquelle visait à placer le premier à la tête de l'Etat. Il aurait, dans l'automne 1971, contribué activement à déjouer le complot fomenté par le vice-président du parti, en faisant échouer notamment

ET DU MONDE

La politique économique

« Nous devons rompre avec les conceptions de la révolution industrielle pour adopter les techniques nouvelles. Il faut former notre pays en un puissant Etat socialiste dans une période sans trop longue. L'agriculture nous a réduit à néant cette année-là. Nous devons absorber toutes les bonnes expériences techniques des autres pays pour les combiner à la créativité chinoise. L'adoption des nouvelles techniques doit contribuer à l'innovation technique et à la révolution technique ».

« Sous la direction du comité central, le parti communiste chinois a accompli de grandes tâches. Il a surmonté les difficultés et des obstacles de toutes sortes et il lui a suffi d'un peu plus de vingt ans pour faire d'un pays pauvre et en retard un Etat socialiste qui connaît un début de prospérité. Il est certain que, dans une nouvelle période de vingt et quelques années, c'est-à-dire avant la fin du siècle, nous parviendrons à transformer la Chine en un pays socialiste moderne et puissant ».

(Rapport du 13 janvier 1975 devant l'Assemblée nationale.)

La lutte des classes et la lutte idéologique

« Il est tout à fait erroné de sous-estimer le danger d'une restauration du capitalisme dans un pays socialiste. Mais cela ne signifie pas du tout que cette restauration soit inévitable. Nous avons, en Chine, un parti marxiste-léniniste éprouvé et militant, la puissance technique sans cesse croissante, la lutte entre les forces armées de libération, la masse hautement consciente des cadres et du peuple et une glorieuse tradition révolutionnaire. Plus important encore, le parti a la direction du parti et de l'Etat est guidé par le parti communiste. Mao Tse-tung. Tout cela rend très difficile au capitalisme de se restaurer en Chine ».

(Rapport sur les travaux du gouvernement, 21 décembre 1964.)

« La lutte entre les deux lignes au sein du parti a continué pendant longtemps, elle se produit encore dix fois vingt fois, trente fois, et il y aura encore de Lin Piao et des individus qui s'opposent à la ligne de Mao Tse-tung. Lin Piao, Lin Biao, Peng Teh-ming, Lin Biao, c'est un fait qui ne dépend pas de la volonté de l'homme ».

(Discours au dixième congrès du parti, 24 août 1973.)

« Dans une société socialiste, il existe encore la lutte des classes, il existe une lutte entre le prolétariat et la bourgeoisie, et aussi entre la voie socialiste et la voie capitaliste. Personnellement, il m'a fallu un processus graduel

Sur Mao Tse-tung

« Les vingt-deux dernières années d'histoire de la Chine ont démontré que les vues du camarade Mao Tse-tung sur la révolution sont devenues la ligne directrice de la Chine. La ligne qui a servi à la suite que le camarade Mao Tse-tung a adoptée. Sa ligne est la ligne communiste chinoise et elle est la ligne bolchevique chinoise. »

« Le camarade Mao Tse-tung a fondé le communisme à la libération nationale chinoise et l'indépendance nationale chinoise et le peuple chinois ».

(Journal Libération, Yenan, 8 août 1949, cité par Kuo-tsun, dans Chou En-lai, emmené par la Chine.)

« Dans son rapport (de 1957), sur la lutte solution des contradictions au sein du peuple », le président Mao a exprimé il y a longtemps, l'esprit que le parti a pour la révolution et la construction socialiste. C'est à dire que celui qui par la construction socialiste s'est enrichi, le n'a pas compris cette remarque. Il a dit, il demandait qu'il n'avait pas cela en tête et voulait parler de la lutte contre l'adversité en 1956. Il répondit qu'il n'avait pas cela en tête et que l'adversité était un petit problème. On peut voir que, dans ce moment, le président présentait les événements d'aujourd'hui, mais il était impossible de dire précisément où et quand ils se produiraient. Il reste qu'il a prévu, il a prévu, il a prévu, nous ne le comprenons pas, même lorsque nous étions en exil. »

(Discours d'un rassemblement de Pékin, 2 février 1968.)

Pour en venir à comprendre cette question, « Entretien avec le Comité, de Asian Concerned Scholars, 19 juillet 1971. »

« Notre tâche primordiale est de continuer à développer, approfondir et mener de façon constante le mouvement de critique de Lin Piao et de la droite. La lutte entre les deux classes, le prolétariat et la bourgeoisie, entre les deux voies, la voie socialiste et la voie capitaliste, entre les deux lignes, la ligne marxiste et la ligne révisionniste, sera longue et acharnée. Elle pourra même devenir très sérieuse. »

(Rapport du 13 janvier 1975 devant l'Assemblée nationale.)

Commandez notre luxueux catalogue gratuit en couleurs. Consultez-le à tête reposée, puis venez nous voir en nos magasins. Nous nous ferons un plaisir de vous guider dans votre choix final.



500 pianos et orgues. Fumachine. Plus de 20 marques sélectionnées. Crédit de 2 à 5 ans exclusif. PIANO-BAIL

PIANOS : Paris-Ouest 71, rue de l'Aigle 92250 La Garenne • 242-26.30 et 782.75.67
PIANOS ORGUES : Paris-Est 122, rue de Paris 93100 Montreuil • 857.63.38

Je désire recevoir sans engagement de ma part et à titre totalement gratuit votre luxueux catalogue en couleurs.

M. _____
Adresse _____

Je suis surtout intéressé par :
Pianos □ Orgues □ Fumachine □

MATELAS
COMMUNES ET LITAGES
TRECA
BADA • SIMMONS
100-107-82

LES AFFAIRES EXTRAORDINAIRES

de
JANVIER

**aux
FOURRIÈRES**

les prix



MANTEAUX

Lapin fantôme	980f
Ragondin morceaux	1250f
Agneau doré	2850f
Murmel	1350f
Pattes d'Astrakan	1850f
Astrakan plumes peaux	2450f
Astrakan plumes peaux	3850f
Astrakan plumes peaux	4350f
Astrakan Breitshwenzit	6350f
Astrakan Swakara	7250f
Palm	350f
Vison morceaux	3750f
Rat d'Amérique	3750f
Weasel	3850f
Petit Gris	4150f
Pattes de Guanaco	4250f
Queues de Vison	4350f
Renard bleu	5650f
Castor du Canada	8250f
Vison d'arch plaines peaux	7650f
Vison dark	7650f
Vison dark	9250f
Vison pastel	10650f
Vison zourmelie	11250f
Vison dark allongé	13850f
Vison Blackclamp	15650f

Vison Black Diamond, Saga, Blackglama, Emba, Chinchilla, Zibeline, Breitschwanz, Astrakan-Swakara, Castor, Renard blanc, bleu, roux.

Service après-vente.
Reprise en compte de vos fourrures au plus haut cours
Les plus larges facilités de paiement.
Garantie totale sur tous vos achats.

Pour participer à l'opération de sauvegarde des félins tachetés en voie de disparition, aucune fourrure, panthère, ocelot, tigre, guépard, léopard, jaguar, ne sera vendue.

2 ADDRESSES

LAFAYETTE
115 à 119 rue Lafayette
PARIS 10^e
près Gare du Nord

**100 avenue Paul-Doumer
(Angle rue de la Pompe)
PARIS 16^e métro: Muette**

Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h sans interruption, sauf Dimanche

L'ÉLECTION DU PARLEMENT DE STRASBOURG AU SUFFRAGE UNIVERSEL

M. PONTILLON (P.S.) : certaines objections du P.C.F. pourraient être levées.

Dans une interview à l'hebdomadaire le *Nouvel Economiste*, M. Robert Pontillon, membre du secrétariat du parti socialiste, évoque la perspective de l'adhésion des pays socialistes au suffrage universel, et note :

« Le parti socialiste est très favorable à cette décision. (...) Il ne faut pas croire que les socialistes sont en désaccord sur le principe de cette décision. Il me paraît évident que les principales objections du P.C. pourraient être levées si un mode de scrutin démocratique était adopté. Les communistes italiens prouvent de tailleur notre point de vue.

« Nous sommes arrivés à un point où nous ne pouvons plus attendre. Les socialistes doivent être désignés à l'Europe si l'on veut encadrer et l'encadrement du régime de l'Europe. L'Europe du traité de Rome restera un sous-système de l'ensemble du système dominé par les États-Unis... »

M. CHIRAC : un faux problème

Dans une interview accordée à *Midi Libre*, et que ce journal publie vendredi 9 janvier, M. Jacques Chirac évoque les problèmes de politique étrangère en disant notamment :

« Le président de la République continue de pratiquer la politique étrangère que le gouvernement français a menés depuis le début de la V^e République. C'est tout particulièrement vrai en matière d'indépendance nationale, où M. Valéry Giscard d'Estaing a réaffirmé les principes de notre défense. Il en est de même pour la politique européenne.

« Je sais que l'on voudrait susciter des tensions à l'intérieur de la majorité à propos de l'élection du Parlement européen au suffrage universel. Je crois que c'est en fait un faux problème : le traité de Rome a prévu expressément cette procédure, et il ne m'apparaît pas, dans ces conditions, que nous transgressions sur ce point les principes essentiels de notre politique étrangère. »

Après les attentats contre la NAF

UN TEXTE DE SOUTIEN
AU MOUVEMENT ROYALISTE

Après les attentats récemment commis contre le local parisien de la Nouvelle Action française, le parti a réuni à Paris un certain nombre de personnalités de la mouvance pour discuter son avenir et son mouvement royaliste. Cet après-midi notamment reprirent les débats. Les participants étaient : Henri-Charles, sénateur du Lot-et-Garonne (gauche démocratique), Jean-Pierre Dutoit, Georges Montaron, Alain Peyrache, ancien ministre de l'Intérieur, et Jean-Marie Triaud.

Le texte rédigé par « Les soucieux » ne suit pas tous les principes de la Nouvelle Action française. Ils sont même, pour certains d'entre eux, en contradiction avec la stratégie de ses options. Mais ils constatent que la NAF n'est pas représentative de la droite avec les représentants de la mouvance, les familles politiques et les intellectuels. Ils semblent penser que ceux qui restent dans la NAF sont des « bourgeois ciels... » Ils réduisent la montée d'un climat de provocation à la violence, à la haine, à l'insulte, à la peur, peut-être attendre de la part des hommes libres de ce pays.

★ NAP, 17, rue des Petits-Champs,
75002 Paris.

● **Fuit des treize conseillers municipaux de Souillac** (Loire-Atlantique) ont donné leur démission, jeudi 8 janvier. Eus en 1971. Ils reprochent au maire, M. Joseph Caillieux, âgé de soixante-treize ans, « de ne pas les associer suffisamment à la gestion de la commune, et de prendre des décisions sans que soient tenus au courant les conseillers et la population ».

M. Caillieux exerce ses fonctions depuis trente et un ans.

● L'Union des Jeunes pour le Progrès de l'Île-de-France organise une Journée régionale dimanche 11 janvier, à l'hôtel de ville de Creteil (Val-de-Marne), au cours de laquelle prendront notamment la parole MM. Michel Robert, Jean Charbonnel et Jacques Dauter.

● M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, s'est entretenu, jeudi 8 janvier, à Paris, avec M. Felipe Gonzalez, secrétaire général du parti socialiste ouvrier espagnol. Outre la situation en Espagne, les deux chefs ont notamment évoqué la prochaine conférence des partis socialistes de l'Europe du Sud qui se tiendra à Paris les 24 et 25 janvier.

Une lettre de M. Étienne Hirsch

M. Etienne Hirsch, ancien président de la commission de l'Eu-
atom, nous écrit :

[illegible]

« Les choses étant ce qu'elles sont, il faut beaucoup d'optimisme pour croire que c'est ainsi qu'on aboutira à créer une Europe suffisamment distincte des États-Unis pour se faire respecter et par eux respectée, ce qui n'est pas moins le but de la politique de Grand-Nord. Il s'agit d'une approche purement dépendante, où pire même d'accomplir à l'égard des États-Unis ce que l'un des grands principes de l'Europe dotée d'instruments efficaces d'expression et de décision est seule en mesure de nous faire respecter et traiter sur un pied d'égalité par les grands pays. Elle seule nous permettrait

esthétique d'une situation que nous pouvons nous dispenser de décrire. Les Espérantoistes ont l'habitude de dire que les choses seront radicalement différentes dans un monde libre d'après l'interet commun européen. Mais il y a des gens qui ne veulent pas d'un gouvernement fédéral européen, mais d'un gouvernement mondial. Ils considèrent la politique internationale dans le domaine de la compétence des Nations Unies. Ils ne veulent pas d'un monde où les choses seront radicalement différentes, mais d'un monde où les choses seront un peu différentes, moyennant ce prix, fait du double de ce qu'il en faut pour le moment, qui est que ce soit à l'initiative d'un petit nombre de personnes, et qu'elles soient encouragées à montrer qu'il est possible de faire quelque chose de mieux que ce qu'on peut faire en soi-même. A l'appui de cela on peut, si l'on veut, citer l'exemple de la Californie.

LA TRIBUNE DE DISCUSSION DU XXII^e CONGRÈS DU P.C.F.

M. Silvain (C.G.T. Renault) s'interroge sur le militantisme politique dans l'entreprise

Le Roger Silvain, secrétaire général du syndicat C.G.T. de la région Rennais, membre du bureau de la C.F.T. de la région Bretagne, intervient dans la tribune de discussion. « C.F.T. (Fédération des travailleurs) ? (Rires) Je suis de janvier sur le projet de loi, mais je ne suis pas le syndicat à l'entrepreneur. Il appelle que dans la tradition de la C.G.T. (Rires) ». Il dit, en fait, que le syndicat, marié par le marxisme syndicaliste, milite pour la classe ouvrière, mais qu'il est en dehors du travail, le syndicat ne peut pas dans l'entreprise appeler à la classe ouvrière, mais une retournade d'ailleurs porte sur le syndicat de la C.G.T. « Le syndicat n'est pas la classe ouvrière », compréhensible sans être

De nombreux communistes du M. Staline, se posent encore la question : « Acez mass respousibiliteaz ? » (Avez-vous des responsabilités ?). Les responsables politiques qui ont rejoint l'entreprise ont-ils porté tort au syndicat, etc. ? »

Après avoir distingué l'exercice des responsabilités syndicales et la responsabilité politique, le P.C.R. central a répondu en faveur du parti. M. Staline ajoute, en répondant à ceux qui se sentent de « brièvement verser des larmes », que les responsabilités de leur activité dans les organisations de masse pour se défendre contre les tentatives d'assaut de la droite syndicale, etc., sont des responsabilités politiques.

LE P.C.F. ET LA « DICTATURE DU PROLÉTARIAT »

Les déclarations de M. Marchais donnent satisfaction au P.S.

[illegible]

En 1964, le parti communiste français, sous la présidence de Maurice Thorez, a tenu son 20^e congrès à Paris. C'est à cette occasion que le secrétaire général du parti, Louis Delfante, a prononcé un discours d'ouverture qui serait opportun de relancer au dogme de la « démocratie démocratique ». Les communistes ont satisfait par leur attitude à ces exigences, et les « journaux officiels » ont des éditoriaux « sur les déclarations de Delfante, maître de la parole ». Louis Delfante, maître de la parole, président du groupe de la gauche communiste à l'Assemblée nationale, a déclaré au P.S., à la veille du 25 janvier sur les « déclarations de Delfante », que le parti communiste « ne peut pas accepter la position qui veut que les compagnons l'opinion d'un seul homme, celle de Louis Delfante, soit la seule à valoir ». Ce discours a été présenté au congrès par le secrétaire général du parti, Louis Delfante, et a été publié dans le journal « le Peuple ».

*sauvegarde des félins tachetés
en voie de disparition, aucune
fourrure, panthère, ocelot, tigre,
guépard, léopard, jaguar,
ne sera vendue.*

2 ADRES
LAFAYETTE
115 à 119 rue Lafayette
PARIS 10^e
près Gare du Nord

**Magasins ouverts tous les jours de 9h à 19h
sauf Dimanche**

MÉDECINE

L'HUMANISATION DES HOPITAUX

Il faut doubler les crédits pour la disparition des salles communes estime la Fédération hospitalière

Pour réaliser la promesse faite aux élections qu'il n'y aurait plus de salles communes dans les hôpitaux en 1980 il faut doubler le port du budget de l'Etat qui y est consacré », a déclaré jeudi 8 janvier, M. Pierre Raymond, délégué général de la Fédération hospitalière de France. Au cours d'une conférence de presse à Paris, à l'occasion des sixtièmes assises nationales de l'hospitalisation publique, M. Raymond a déclaré que le 11 au 14 janvier prochain, sur le thème « L'hôpital et l'humanité », il a été décidé que, pour mener à bien la disparition des salles communes en 1980, il faut doubler le budget annuel de 5 milliards à 10 milliards, dont 2 milliards à la charge de l'Etat, contre un plan de 1 milliard en 1975.

Faisant le point sur la situation de l'hospitalisation publique en France, M. Raymond a déclaré qu'en 1975, les dépenses de l'Etat ont été de 1 milliard 200 millions, alors qu'en 1974, elles ont été de 1 milliard 100 millions. Il a souligné que, pour atteindre l'objectif de 1980, il faut doubler le budget de l'Etat, ce qui représente une augmentation de 100 %. M. Raymond a également souligné que, pour atteindre l'objectif de 1980, il faut doubler le budget de l'Etat, ce qui représente une augmentation de 100 %.

SPORTS

Basket-ball

En Coupe d'Europe des clubs champions

LES CLERMONTOISES GAGNENT FACILEMENT DEVANT SAN GIOVANNI

Les basketballeuses du Clermont Université Club (C.U.C.) ont obtenu jeudi 8 janvier, à domicile, une large victoire sur le Sesto San Giovanni pour leurs débuts en Coupe d'Europe.

Les Italiennes, très inférieures à l'effort de la saison passée, n'ont pu s'opposer à l'efficacité de leurs adversaires et ont subi une défaite écrasante. Elles ont été battues par 22 points d'écart.

En gagnant facilement par 22 à 10, les Clermontoises ont obtenu leur première victoire en Coupe d'Europe.

L'entraîneur de la Coupe d'Europe féminine se trouve réajusté cette année du fait que son détachement habituel, le club suisse de Davos, a été remplacé par le club de la ville de Lausanne.

Chez les messieurs, en match « aller » du deuxième tour de la Coupe d'Europe des clubs champions, le Real Madrid a battu le Maccabi d'Irrel par 125 à 78.

Voile

La course autour du monde

«AMANOCA» SE RAPPROCHE DE «GREAT BRITAIN»

Le ketch australien Amannca-II est considérablement rapproché du voilier britannique Great Britain-II, dans la seconde étape de la course Londres-Sydney. Les deux bateaux se sont rencontrés dans le détroit de Bass, à environ 100 milles de Sydney, le 7 janvier. Le bateau anglais se trouvait, jeudi 8 janvier, à environ huit jours de navigation du cap Horn.

Les Australiens ont refusé de combler une partie du retard en empruntant un itinéraire plus rapide, ce qui leur aurait permis d'atteindre Sydney avant le Great Britain-II.

ÉDUCATION

La réforme du deuxième cycle universitaire va être publiée

M. Saisson a fait plusieurs concessions aux syndicats

L'arrêté fixant l'organisation du deuxième cycle universitaire, sciences exactes, lettres et sciences humaines, va être publié d'ici quelques jours, a annoncé M. Jean-Pierre Saisson, secrétaire d'Etat aux universités, le jeudi 8 janvier, au cours d'une conférence de presse. Ainsi, dit-il, sera achevée la réforme des « formations supérieures » annoncée par la loi d'orientation de l'enseignement supérieur de 1968. Le projet, présenté par M. Saisson (et qui nous avons analysé dans le monde du 27 novembre et 27 décembre 1975) a été amendé sur plusieurs points, après une longue série de consultations et de discussions, et parfois confuses discussions au sein des commissions de l'enseignement supérieur et de la recherche (C.N.R.S.) et de la recherche (C.N.R.S.).

Maintenant, le secrétaire d'Etat a souligné que, pour le premier cycle, on reconnaît un objectif professionnel et un objectif de formation scientifique de haut niveau. Une application progressive de la réforme d'Etat a fait deux autres concessions. L'une sur la composition des groupes de spécialisation, l'autre sur la composition des groupes de spécialisation. Les syndicats ont obtenu des concessions sur la composition des groupes de spécialisation, l'autre sur la composition des groupes de spécialisation.

Une application progressive de la réforme d'Etat a fait deux autres concessions. L'une sur la composition des groupes de spécialisation, l'autre sur la composition des groupes de spécialisation.

Le licenciement d'un éducateur syndicaliste à Marseille

Marseille. — La récente décision du ministre du travail d'autoriser le licenciement de M. Henri Mandrille (le Monde du 44 janvier), directeur adjoint du réseau de formation d'éducateurs de la C.F.D.T. (Centre français des travailleurs de l'enseignement), qui dépend du Centre régional pour l'orientation et l'admission (C.R.E.A.), provoque de nombreuses protestations de la part de la C.F.D.T., dont M. Mandrille est délégué dans ce établissement. Les formateurs appartenant à ce syndicat ont appelé, jeudi 8 janvier, à une grève reconductible de jour en jour. Son engagement provoque une grève des élèves, les 12 et 13 janvier, et une manifestation dans les rues de Marseille, le 16 janvier.

LE MINISTRE ET LA PRÉSIDENTE

De notre envoyé spécial

offert pour éviter un licenciement qui a été lors remis en question. Le directeur adjoint du réseau de formation d'éducateurs de la C.F.D.T. (Centre français des travailleurs de l'enseignement), qui dépend du Centre régional pour l'orientation et l'admission (C.R.E.A.), provoque de nombreuses protestations de la part de la C.F.D.T., dont M. Mandrille est délégué dans ce établissement. Les formateurs appartenant à ce syndicat ont appelé, jeudi 8 janvier, à une grève reconductible de jour en jour. Son engagement provoque une grève des élèves, les 12 et 13 janvier, et une manifestation dans les rues de Marseille, le 16 janvier.

AÉRONAUTIQUE

LE GOUVERNEMENT CANADIEN NATIONALISE L'INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE

Ottawa (A.F.P.). — Le gouvernement canadien a annoncé jeudi 8 janvier qu'il nationalise l'industrie aéronautique du Canada (environ 175 millions de dollars), la société aéronautique canadienne, qui était jusqu'alors la propriété de la société américaine de développement de l'aéronautique, l'Avco Corporation.

Cette décision intervient après l'annonce par le gouvernement canadien de l'achat de dix avions de reconnaissance à la société américaine de développement de l'aéronautique, l'Avco Corporation.

Le gouvernement fédéral a annoncé jeudi 8 janvier qu'il nationalise l'industrie aéronautique du Canada (environ 175 millions de dollars), la société aéronautique canadienne, qui était jusqu'alors la propriété de la société américaine de développement de l'aéronautique, l'Avco Corporation.

Le gouvernement fédéral a annoncé jeudi 8 janvier qu'il nationalise l'industrie aéronautique du Canada (environ 175 millions de dollars), la société aéronautique canadienne, qui était jusqu'alors la propriété de la société américaine de développement de l'aéronautique, l'Avco Corporation.

Le gouvernement fédéral a annoncé jeudi 8 janvier qu'il nationalise l'industrie aéronautique du Canada (environ 175 millions de dollars), la société aéronautique canadienne, qui était jusqu'alors la propriété de la société américaine de développement de l'aéronautique, l'Avco Corporation.

Le gouvernement fédéral a annoncé jeudi 8 janvier qu'il nationalise l'industrie aéronautique du Canada (environ 175 millions de dollars), la société aéronautique canadienne, qui était jusqu'alors la propriété de la société américaine de développement de l'aéronautique, l'Avco Corporation.

Le gouvernement fédéral a annoncé jeudi 8 janvier qu'il nationalise l'industrie aéronautique du Canada (environ 175 millions de dollars), la société aéronautique canadienne, qui était jusqu'alors la propriété de la société américaine de développement de l'aéronautique, l'Avco Corporation.

GRÈVE D'ENSEIGNANTS ET DE PARENTS D'ÉLÈVES

Plusieurs établissements primaires et secondaires sont touchés ces jours-ci par des grèves d'enseignants ou de parents d'élèves.

À MARSEILLE, notre correspondant nous indique que les syndicats d'enseignants et les parents d'élèves du lycée Fétis ont fait grève le 8 et 9 janvier pour protester contre l'extension du premier cycle dans l'établissement, qui doit débiter à la rentrée de 1976 par la suppression des classes de sixième.

À VINCENNES (Seine), les parents des cinq cents élèves des écoles maternelles et primaires du collège d'enseignement général observent une grève depuis le 7 janvier pour demander la construction du collège d'enseignement secondaire premier degré.

PRÈS D'ARLES (Gard), les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

OU VA LE TRAVAIL

GRÈVE D'ENSEIGNANTS ET DE PARENTS D'ÉLÈVES

Plusieurs établissements primaires et secondaires sont touchés ces jours-ci par des grèves d'enseignants ou de parents d'élèves.

À MARSEILLE, notre correspondant nous indique que les syndicats d'enseignants et les parents d'élèves du lycée Fétis ont fait grève le 8 et 9 janvier pour protester contre l'extension du premier cycle dans l'établissement, qui doit débiter à la rentrée de 1976 par la suppression des classes de sixième.

À VINCENNES (Seine), les parents des cinq cents élèves des écoles maternelles et primaires du collège d'enseignement général observent une grève depuis le 7 janvier pour demander la construction du collège d'enseignement secondaire premier degré.

PRÈS D'ARLES (Gard), les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

CLASSE QUATRE DÉPARTEMENTALES. À PARIS, les parents d'élèves de l'école maternelle de Rochefort (cent quarante élèves) ont fait grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'un quatrième cycle.

AUTOMOBILE

L'invasion japonaise au 54^e Salon de Bruxelles

Bruxelles. — En Belgique, Mitsubishi fête son premier anniversaire. La firme japonaise a déjà immatriculé deux mille deux cent soixante-deux voitures et compte en vendre cinq mille cette année. Pour cela, elle offre trois ans de

garantie et ses délais de livraison ne dépassent pas trois semaines, quels que soient le modèle et la couleur désirés. Mazda a doublé ses ventes. Datsun progresse de 30 %. Toyota de 15 %. Honda multiplie ses ventes par 3,5 et Subaru

présente un coupé G.T. « hard top » à traction avant et roues indépendantes « consacrées » voitures importées de l'année. Les Japonais détiennent désormais 16,82 % du marché belge. Leur part était nulle il y a dix ans.

De notre envoyé spécial

Monde Du 9 janvier, le Porsche 924 présentée au public pour la première fois et des modifications dans la gamme Saab (le firme suédoise présente une version à injection de la 900 GL). Toyota, Datsun et Mitsubishi se battent la part du lion.

La première propose notamment un coupé Corolla 30 Sprinter Litbrook à trois portes, avec rétro, toit de la Lancia H.P.E., les chromes en plus. Datsun présente sa version F.A. des modèles Cherry 100 A et 120 A qui gagne en habitabilité, en volume de route et en confort général. Une grosse berline 280 C Super de luxe fait son apparition ainsi qu'un moteur Diesel sur le 220 C.

On espérait la présentation de « petite gamme » Mercedes. Ce sera pour Genève.

Enfin, les Soviétiques proposent un break et une berline Volga équipées de moteurs Diesel (indian (Peugeot) de 2112 centimètres cubes. Leur commercialisation en France est à l'étude.

Les « grosses » américaines, dont les ventes avaient progressé en 1974, sont en recul. Leur part du marché est passée de 15 à 14,7 % en 1974, et rien ne laisse prévoir une quelconque reprise des importations d'outre-atlantique. La situation des filiales européennes elle-même n'incite pas à l'optimisme. Ford conserve la première place qu'il détenait en Belgique depuis quinze ans, mais Opel — en troisième position Corriars Renault — termine

l'année en perdant 1,7 % du marché.

En fait, on s'attendait à voir victoire même si les résultats de l'année dernière sont meilleurs qu'en 1974. VW-Audi-VAG, est en progrès ainsi que Fiat, British Leyland, Moskvitch (le marque soviétique a doublé ses ventes avec un total de huit mille deux cent quatre-vingt automobiles l'an dernier). B.M.W. et Alfa-Romeo.

Mais, chez les Français, seul Peugeot améliore ses ventes, et l'ensemble de nos constructeurs perdent

Aux États-Unis

LES IMPORTATEURS ONT CONQUIS 18,3 % DU MARCHÉ EN 1975

La place de premier importateur à Volkswagen, dont les ventes ont augmenté de 20 % et ont atteint 284 000 unités.

Parmi les constructeurs américains, General Motors est en parvenant à augmenter ses ventes de 1,4 % par rapport à 1974. Les ventes de GM en Belgique ont été de 11 500 unités, ce qui a permis à GM d'être le deuxième constructeur américain en Belgique. Les ventes de GM ont été de 11 500 unités, ce qui a permis à GM d'être le deuxième constructeur américain en Belgique. Les ventes de GM ont été de 11 500 unités, ce qui a permis à GM d'être le deuxième constructeur américain en Belgique.

FAITS DIVERS

L'ENLEVÈMENT DU P.D.G. DE «PHONOGRAM»

L'un des auteurs du rapt de M. Hazan avait participé à l'attentat du Petit-Clamart commis en 1962 contre le général de Gaulle

Six des auteurs présumés de l'enlèvement de M. Louis Hazan sont toujours en fuite. Le président-directeur général de Phonogram a été une nouvelle fois enlevé au Ques de l'Orfèvre dans l'après-midi du 9 janvier. L'identité de l'un de ceux qui paraissent être les auteurs de l'attentat, M. Jacques Prevost, a été découverte le 7 janvier, d'autre part, il a été révélé : il s'agit de M. Jacques Prevost.

À l'âge de quarante-quatre ans, M. Jacques Prevost, alias « Jean-Marie de Brunville », ancien membre de l'O.A.S., pendant la guerre d'Algérie, est l'un des conjurés impliqués dans l'attentat contre le général de Gaulle, le 22 août 1962 au Petit-Clamart (Hauts-de-Seine). Engagé à vingt ans dans les parachutistes, Jacques Prevost avait été fait prisonnier en 1954 à Dien-Bien-Pu par la Vietminh. Après avoir quitté l'armée en 1957, il était devenu ingénieur-conseil dans une entreprise d'électricité du 13^e arrondissement de Paris.

En 1963, par la cour militaire de justice, son affaire avait été commuée le 11 mars suivant en détention criminelle à perpétuité. Mais, le 13 juin 1968, il avait été libéré aussitôt.

Son nom serait à nouveau émis par la suite à l'occasion de l'activité de certaines milices parisiennes, dans leur lutte contre les patrons de la France. Claude Angeles et Nicolas Bricard affirmant qu'il fut l'un des principaux éléments de l'organisation mise en place par une entreprise de travail temporaire, la N.O.T.A., dans les usines de la firme automobile.

La personnalité de M. Prevost ne saurait cependant — pas plus

que certaines déclarations de l'enquêteur de l'enlèvement M. Hugo Brunet, affirmant avoir agi pour le compte d'un « groupe » italien d'extrême droite — accréditer la thèse d'un attentat politique. M. Brunet, directeur d'une entreprise de nettoyage, A.C.I.-France, installée dans la 16^e arrondissement, avait déclaré aux policiers avoir eu l'idée de l'enlèvement pour renforcer son entreprise en difficulté.

Dans les Hautes-Pyrénées

LE DIRECTEUR DU CASINO DE CAPVERN EST ARRÊTÉ POUR PROXÉNÉTISME

(De notre correspondant)

Tarbes. — La municipalité de Capvern (Hautes-Pyrénées) vient d'obtenir du procureur général la possibilité de réviser le contrat qui la liait depuis quelques jours à M. Jean-Marie Boli, vingt-huit ans originaire de Milan, pour l'exploitation du casino de Capvern-les-Bains. M. Boli a été appréhendé vendredi 8 janvier, sur mandat du juge d'instruction de Pau, pour proxénétisme et abus de confiance.

Prétendant être un animateur de courses laurétiques, et avoir exploité un hippodrome à Madrid, M. Boli avait acquis la confiance de la municipalité. Celle-ci avait eu l'occasion de grossir son budget en obtenant du nouveau directeur, qui assurait pouvoir faire progresser les recettes du casino, la promesse de remettre annuellement 50 000 francs et la possibilité d'organiser des manifestations sportives dans un très beau parc jusqu'alors inexploité.

La commune ignorait probablement que M. Boli faisait, avant même son entrée en fonction, l'objet d'un mandat d'arrêt. Il avait présenté à la municipalité un casier judiciaire vierge et accepté sans discuter, les exigences du cahier des charges. Avant que sa famille possédait quatre-vingt mille pieds de vignes à Biézac, et qu'il disposait lui-même de revenus importants, M. Boli avait aussi commencé à faire d'importantes acquisitions d'équipements. — G. D.

« Attentat contre l'UNESCO et les Nations unies à Paris »

Plusieurs engins incendiaires ont été lancés dans la nuit du 8 au 9 janvier à Paris contre les portes de siège de l'UNESCO, place Fontenay, dans le 7^e arrondissement, et contre l'entrée d'un bâtiment des Nations unies, rue Molit, dans le 19^e arrondissement. Les dégâts sont peu importants. Dans un communiqué transmis à l'Agence France Presse, le Front d'auto-défense Juive a revendiqué que deux attentats déclarant avoir agi pour protéger contre les « révolutions antisémites » qui ont éclaté à l'ONU et les Nations unies. Les communiqués ont été créés le 9 janvier et que les auteurs sont « peu nombreux ».

JUSTICE

SURSIS À STATUER SUR LES POURSUITES VISANT LES DIRIGEANTS DU «PARISIEN LIBRE»

Au rôle de la douzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris étaient inscrits mercredi 7 janvier trois procès intentés par des syndicats du Livre et des membres du personnel du «Parisien libre» aux dirigeants du journal, pour entrave au fonctionnement du commerce d'entreprise et licenciements abusifs.

Le tribunal a fait droit aux conclusions déposées en défense par le «Parisien libre» et a renvoyé l'affaire au 14 avril. Constatant que « les faits de la défense ne permettent pas de statuer sur la responsabilité des dirigeants du journal, le tribunal a décidé de surseoir à statuer sur les poursuites ».

« Dossier B... comme barbouzes »

La neuvième demande de saisie est rejetée

M. Jean Aubouin, premier président du tribunal de Paris, s'est rangé à la thèse soutenue en défense par M. Alain Moreau, éditeur de Dossier B... comme barbouzes, et par M. Patrice Chabrier, l'auteur, en rejetant, mercredi 7 janvier, la demande de saisie du livre, présentée par M. François Genoud, un banquier genevois qui se plaignait d'avoir été cité dans l'ouvrage comme entretendant des relations avec diverses organisations secrètes et s'étant livré au commerce des armes.

Dans son ordonnance, le magistrat remarque que les déclarations « font valoir qu'en l'absence de toute imputation d'une activité illicite, les énonciations contenues ne portent atteinte ni à l'honneur, ni à la considération du demandeur qui ne fait, par ailleurs, aucun grief à l'auteur de révéler ses activités, dans le domaine de l'éditition, notamment, en faveur d'ouvrages écrits et s'étant livrés au commerce des armes ».

M. Aubouin ajoute : « Dossier B... comme barbouzes, a déjà suscité une demande de saisie, mais aucune n'a abouti. Ces énonciations ne présentent d'autant moins de caractère calomnieux, qu'il s'agit de faits de nature à justifier les mesures de sécurité prises en la cause une constatation sérieuse sur l'existence de la personne et l'existence à l'honneur ou qu'elle comporteront ».

LA CONFÉRENCE DES BATONNIERS VEUT FAIRE RETARDER L'APPLICATION DES TEXTES DE PROCÉDURE

Le mécontentement s'étend chez les avocats après la publication, par le 1^{er} février, des textes de procédure sur le divorce, la procédure civile et les textes de procédure pénale. Ce vendredi 7 janvier, les deux co-présidents de la Conférence des batonniers, MM. Paul de Mollet-Vieville (Paris) et Jean Rodier (Bordeaux), devaient être reçus, en tant que représentants de l'ensemble des barreaux français, par M. Jean Leclercq, ministre de la Justice.

Dans un communiqué publié jeudi, M. Rodier rappelle d'abord les divers mouvements de protestation européenne à l'égard de la Conférence des batonniers, notamment à Paris, par M. Jean Leclercq, ministre de la Justice.

« M. André Depeyrieux, premier président de la cour d'appel de Paris, a été élu jeudi 7 janvier, membre du comité des batonniers unies pour l'abolition de la discrimination raciale ».

« Pour briser de silence, M. Marc Prevost, vingt-huit ans, vendeur en confection, a été condamné mercredi 7 janvier à six mois d'emprisonnement avec sursis et 1 000 francs d'amende, par la vingt-troisième chambre correctionnelle de Paris. Un témoin des manifestations de la gauche du 18 décembre l'accusait formellement d'avoir été l'un des dix manifestants qui brûlaient dans la soirée des vitrines de deux agences bancaires de l'avenue de la République, dans le centre arrondissement, avec des canifs et des barres de fer. Le prévenu avait nié les faits ».

La catastrophe de Vierz

NEUF INCULPÉS SONT RENVOYÉS AU TRIBUNAL DE SOISSONS

La chambre d'accusation de la cour d'Amiens a renvoyé, jeudi 8 janvier, neuf des dix inculpés dans l'affaire de la catastrophe ferroviaire de Vierz au tribunal de grande instance de Soissons ; M. Vauvrouille, directeur honoraire de la S.N.C.F., a bénéficié d'un non-lieu.

Les neuf inculpés — sept ingénieurs de la S.N.C.F., un responsable des ouvrages d'art et le chef de chantier de la société chargée des travaux — devront être jugés avant le 31 mars. La chambre d'accusation a pris cette décision après avoir statué à la suite d'un complément d'information qu'elle avait ordonné après le dépôt du rapport des contre-experts sur la catastrophe de Vierz.

« Les nominations dans la police »

Contrairement à ce que nous avons écrit dans le Monde du 7 janvier, M. Maurice Poch, qui vient d'être nommé inspecteur général de la police nationale, reste directeur du cabinet de M. Robert Fauriol, directeur général de la police nationale.

Actuellement à tous les rayons du C.C.C.



Hommes, dames, enfants

فكرنا من الأصل

39/41, Bd Haussmann

Le 1

SPÉLÉOLOGIE

Quatre saisons sous la terre

VACANCES SCOLAIRES

EGYPTE
MALTE et SANDAUNE
MAROC
PAYSAGES EN TERRE
SAINTES
LES MONTEREUX
LES JUMES et LA TUNISIE
LES JUMES et LA TUNISIE
LES JUMES et LA TUNISIE

Maison

ELLES CHAUFFENT !

La gâterie des flammeaux bondissant dans la cheminée réchauffe les yeux — et les corps — mais à la cheminée, qui se contente de fasciner, s'est peu à peu ajoutée la cheminée qui chauffe. Grâce à divers systèmes étudiés pour réchauffer une partie de la chaleur qui s'enfuit vers le ciel, il est possible d'avoir un foyer ouvert à bon rendement calorifique.

Art et Chimie s'unissent au point d'un appareil à récupération et diffusion d'air chaud. L'air frais, pris en sous-sol ou à l'extérieur, se réchauffe dans des tubulures en fonte placées derrière le foyer ; il se ramasse diffusé dans la pièce par deux bouches placées de chaque côté de la cheminée. Ce système est composé de deux éléments : l'un, vertical, formant plaque feu, l'autre horizontal, servant de grille d'entrée. Les types de cheminées, avant leur pose (1 800 F en fonte ; il existe aussi des modèles en bronze ou en acier), d'une esthétique plus raffinée.

Richard Le Drolf propose, lui, un échangeur de chaleur à torte

de boîte à double paroi échauffée qui se dissimule entre l'avaloir de la cheminée et le conduit de fumée. L'air ambiant, aspiré par un ventilateur, se réchauffe dans cet échangeur (sans se mélanger aux fumées) avant d'être pulsé dans la pièce. Le système s'installe au-dessus d'un foyer (à tirage naturel) ou d'un poêle à bois (à tirage forcé). 1 800 F pour conduit de section 20x20 ; 1 850 F pour conduit de section 20x40. Pour les poêles d'une cheminée ancienne fonctionnant mal, ce constructeur a créé un dispositif d'extraction des fumées qui accélère le tirage (1 400 F).

Autre système de récupération de chaleur, avec prise d'air à l'extérieur et réchauffage sur le fond du foyer et dans l'avaloir. Les deux à double paroi : l'air chaud est diffusé dans la pièce par la cheminée elle-même. Le « Monochrome » coûte de 1 100 F à 1 500 F, les autres modèles de cheminées.

Foyer fermé

Le foyer « cheminée Supérieure » est conçu pour diffuser le maximum de chaleur dans la pièce. L'air frais, pris à l'extérieur, arrive à la partie postérieure du foyer et se répartit en deux directions. Il s'élève, d'une part, directement sous la grille du foyer (pour accélérer la combustion) et, d'autre part, traverse la cheminée de chauffe placée à l'extérieur.

JANY AUJAME.

TRUCS

Des cadres modernes vendus par correspondance, aux mesures exactement soignées, au millimètre près, de 88 à 200 F en dimensions courantes, ils sont en aluminium (poli, laqué blanc ou bleu, ou anodisé en argent, noir) et sont équipés avec verre, fond, fil d'acrotchage réglable en hauteur, et même avec le clip. Le système d'assemblage du cadre, par vis, permet un montage et un démontage faciles. Esthétique nouvelle, 19 rue du Tondu-d'Escauderie, 05000 Nice, qui envoie tarifs et bon de commande avec application des primes de mesures.

Un porte-serviettes à poser au sol est monté sur un pied de 88 cm de haut, en métal chromé. Il se lève par une croix en laiton de laquelle s'écartent trois branches (251 F, Glem, 80 bis, place Saint-Ferdinand, 75017, Paris, de la Croix-Nivert, 75015 Paris).

Une nouvelle cocotte électrique permet de cuire tous les aliments, dans des temps un peu plus courts qu'un autocuiseur. D'une puissance de 1 300 watts, en 220 volts, elle se branche sur une prise de courant et constitue un moyen de cuisson autonome. La cocotte, en aluminium moulé, a une capacité de 8 litres ; elle est recouverte d'une casserole en acier à double paroi, assure une bonne isolation thermique, et offre d'un thermostat qui règle et limite la température de cuisson. (« Cocotte express », Beuknecht, 300 F, grands magasins et électroménagers.)

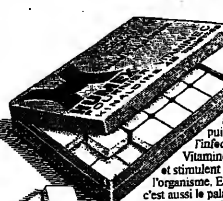
Des canapés contemporains habillés spécialement pour vous.

Nous avons sélectionné quelques-uns des plus beaux canapés contemporains. Puis nous avons recherché les tissus que nous aimons et qui nous permettent de personnaliser avec vous le modèle que vous aurez choisi.

PERSONA

Aménagement contemporain, décoration. 47, rue de l'Université, 75005 75. Tél. : 548-85-83.

Mal de gorge ? Passez à l'action.



Les tablettes Fournier Kinaldine, Vitamine C, contiennent de la Kinaldine, antiseptique, puissant qui combat l'infection. À base de Vitamine C, elles renforcent et stimulent les défenses de l'organisme. Et comme la gorge c'est aussi le palais, les pilules Humex ont un bon goût de citron.

HUMEX

FOURNIER. Demandez-les à votre pharmacien. Laboratoire Fournier, Dijon. Visa n° GP 207 E 478.

Mode

LE TEMPS DU TROC

Participante à Lille à une émission de la télévision belge avec Corinne Fournier, Newburgh et Anne Wendelen, nous avons assisté à des prises de vue filmées dans leur extraordinaire magasin de troc de mode, les *Enfants d'Edouard*, où elles allient l'aisance de la mode d'affaires à la désholitude des modes de trente ans. Le résultat ? Exploit.

En effet, le Tout-Buzzards (et jusqu'au palais royal) se retrouve dans ce grand hôtel particulier de quatre étages pour y laisser en dépôt, acheter et revendre une robe du soir au prix d'une jupe, un chemisier au prix de quelques collants, etc. Le système est des plus simples : on fixe d'avance le prix à l'achat, et le vêtement — en parfait état — est mis en vente. La cliente est payée dans la même monnaie, et un rayon de la boutique est consacré à la vente de transformations, d'un fait-à-tout-venez, d'une mini-broche pour hommes, etc. Le mobilier contemporain est vendu à la même façon, et un rayon de la boutique complète les activités multiples des *Enfants d'Edouard*.

Si nous ne disposons pas encore à Paris d'une organisation aussi pensée, plusieurs boutiques pratiquent le dépôt-vente. Marie-Paule se spécialise dans les vêtements pour femmes et enfants, mais oublie les fourrures, les accessoires et les bijoux fantaisie.

Les jupes de jour s'y vendent de 40 F à 150 F environ, les ensembles de sport d'hiver de 100 F à 240 F, tandis que les anoraks d'enfants se trouvent entre 20 F et 60 F et les ensembles à combinaison, de 60 à 120 F.

Quel *Restouché* reprend des meubles de haute couture et de prêt-à-porter de luxe à une clientèle d'ambassadeurs, de ministères, de manœuvres et de Parisiennes élégantes. On fait aussi les retouches... le tout d'une parfaite discrétion sur les prix.

Boulevard du Troc échange directement les articles du magasin, tout en acceptant aussi le dépôt. Comme dans toutes les maisons citées ici, il ne s'agit évidemment pas de « laissez-pour-compte », mais de modèles à la mode. On peut même louer des robes du soir, entre 60 F et 100 F.

Si les maisons de couture et de fourrure ne pratiquent pas le troc, certaines ont cependant un rayon de soldes permanent. En outre, Scherrer, Lacroix, Nina Ricci, Courrèges — et d'autres — les confient à *Baba*, 1, avenue Marceau et 34, place du Marché Saint-Moritz.

NATHALIE MONT-SERVAN.



(CROQUIS DE MARCO.)

Ce n'est pas encore le printemps, mais on peut s'offrir d'un petit vêtement de transition, dans les tons qui seront à la mode aux beaux jours. La styliste Lydia Morin, a créé pour nos lectrices un modèle de gilet chaud, facile à porter, elle a choisi le point mousse élastique, traité à la verticale pour former des rayures « allongées » ; son gilet se ferme à l'intérieur d'un bouton-broche à broderie en forme de fleur, et ses poches plaquées s'ouvrent sur le côté, en qui leur fonction de se défaire.

Vous pouvez, comme elle le fait, plus ou moins chère, elle a choisi trois fils rouges unis de Valenciennes. Pour nos lectrices, elle a choisi le point mousse élastique, traité à la verticale pour former des rayures « allongées » ; son gilet se ferme à l'intérieur d'un bouton-broche à broderie en forme de fleur, et ses poches plaquées s'ouvrent sur le côté, en qui leur fonction de se défaire.

Si vous habitez Paris, allez choisir vos couleurs chez Lydia Morin (21, rue de la Harpe, 75005 Paris, tél. 548-84-11), mais les points sont aussi vendues chez les les dépositaires de la marque à travers la France. Pour recevoir toutes les explications, adressez une enveloppe timbrée à votre copie au Club du Vêtement Féminin (130, rue de Valenciennes, 75019 Paris).

N. M.-S.

LA BAGAGERIE

Pré-Soldes de Repêches



Sac en crocodile véritable pleine peau AP : de 295 F 13, rue Turgot (8) - 41, rue de la Harpe (8) 2, rue de la Harpe (8) 2, rue de la Harpe (8) 2.

(Publité)

Il coûte 1.450 F... un pardessus en cashmere soldé 990 francs !

Actuellement les hommes peuvent tout dire les bonnes affaires. 120, fg St-Honoré, chez Marcel BUIFF. Pardessus en shetland, en poil de chamois, costumes et linon Douvres, vestes, pantalons, imperméables, pulls, chemises et gilets ; tout démarqué jusqu'à 50 %... n'attendez pas trop !

Animaux

LES JEUX DU CIRQUE

La présence d'animaux dans le cirque est aujourd'hui vivement critiquée par nombre de défenseurs des animaux. En effet, les cirques favorisent le trafic des espèces exotiques. Les bêtes sont logées dans des cages étroites. Enfin, le dressage implique, assure-t-on, des procédés cruels.

Lors d'une représentation, il est facile de se rendre compte que le public sursaute quelque peu lors qu'un dompteur donne des coups, même légers, à un fauve. D'ailleurs, des bêtes à par excellence, d'aujourd'hui, par suite de l'évolution des lois, sont devenues plus sensibles à la cruauté.

Petit notable : les dresseurs sont le plus souvent très opulents à la chance. Voici par exemple d'années d'années dans le cirque. Les dresseurs sont le plus souvent très opulents à la chance. Voici par exemple d'années d'années dans le cirque.

Les numéros de dressage particulièrement controversés sont le travestissement, le saut des fauves dans un carrousel de feu, tout cela est très critiqué. On a même pu constater que les numéros de dressage sont en fait des méthodes barbares qui ne tiennent pas le coup.

Les numéros les plus « compliqués » sont au fait des additions d'années plus simples. Jean Michon, qui a présenté des tigras au cirque Pinder-Jean Richard, explique comment s'obtient le numéro du tigre cavalier. Dans un premier temps, un cheval est amené devant la cage du tigre ; quand les deux animaux se sont habitués l'un à l'autre, ils sont placés face à face, sur la piste cette fois. On fait alors tourner le cheval autour de la piste, au centre de laquelle se trouve le tigre. Celui-ci doit ensuite sauter sur un tabouret après lequel le cheval passe en tournant, à l'étape suivante, un panneau est fixé sur le dos du cheval. Puis à l'aide d'un morceau de viande, le tigre est attiré du tabouret vers le cheval. Enfin, ce dernier marche avec le tigre sur son dos.

Une curieuse symbiose finit par unir l'homme à la bête. Celle-ci se rend compte de l'état physique ou psychologique de son dresseur, et si un fauve devine que le dompteur est fragile ou manque de volonté, il peut devenir dangereux.

Wendy Farrington, qui plonge avec les dauphins du Moulin-Rouge, assure que la communication entre elle et ces animaux est intense lorsqu'elle est souffrante.

Jusqu'à fin Janvier.

-50% TED LAPIDUS DIFFUSION FEMMES

BELLE JARDINIÈRE 2 Rue du Pont-Neuf

LYON BOFFUS

SOLDES 14 RUE DES CANETTES 326 49 40

SOLDES 10% à 50% jusqu'au 31 Janvier

Revillon

FOURRURES 40, rue La Boétie, Paris 8^e - 44, rue du Dragon, Paris 6^e

emanuel ungaro

SOLDES

2 avenue montagne 2562770 25 fg saint-honoré 2564370 55 rue de rennes 5483550

DAIM style

spécialiste du vêtement de peau H et F. prêt à porter, à vos mesures ou selon votre croquis réassemblé, transformé, entoilage, 8, pl. des Védettes - Paris - 75012

Jeux

Échecs

N° 640

CHAMPIONNAT D'URSS.
Finale, 22 janvier 1975.
Blancs : A. PETERIDIS.
Noirs : S. PETERIDIS.
Déroulé : échecs, échecs, échecs.

1. e4 e5 2. f3 f6 3. f4 f5 4. f5 f6 5. f6 f7 6. f7 f8 7. f8 f9 8. f9 f10 9. f10 f11 10. f11 f12 11. f12 f13 12. f13 f14 13. f14 f15 14. f15 f16 15. f16 f17 16. f17 f18 17. f18 f19 18. f19 f20 19. f20 f21 20. f21 f22 21. f22 f23 22. f23 f24 23. f24 f25 24. f25 f26 25. f26 f27 26. f27 f28 27. f28 f29 28. f29 f30 29. f30 f31 30. f31 f32 31. f32 f33 32. f33 f34 33. f34 f35 34. f35 f36 35. f36 f37 36. f37 f38 37. f38 f39 38. f39 f40 39. f40 f41 40. f41 f42 41. f42 f43 42. f43 f44 43. f44 f45 44. f45 f46 45. f46 f47 46. f47 f48 47. f48 f49 48. f49 f50 49. f50 f51 50. f51 f52 51. f52 f53 52. f53 f54 53. f54 f55 54. f55 f56 55. f56 f57 56. f57 f58 57. f58 f59 58. f59 f60 59. f60 f61 60. f61 f62 61. f62 f63 62. f63 f64 63. f64 f65 64. f65 f66 65. f66 f67 66. f67 f68 67. f68 f69 68. f69 f70 69. f70 f71 70. f71 f72 71. f72 f73 72. f73 f74 73. f74 f75 74. f75 f76 75. f76 f77 76. f77 f78 77. f78 f79 78. f79 f80 79. f80 f81 80. f81 f82 81. f82 f83 82. f83 f84 83. f84 f85 84. f85 f86 85. f86 f87 86. f87 f88 87. f88 f89 88. f89 f90 89. f90 f91 90. f91 f92 91. f92 f93 92. f93 f94 93. f94 f95 94. f95 f96 95. f96 f97 96. f97 f98 97. f98 f99 98. f99 f100 99. f100 f101 100. f101 f102 101. f102 f103 102. f103 f104 103. f104 f105 104. f105 f106 105. f106 f107 106. f107 f108 107. f108 f109 108. f109 f110 109. f110 f111 110. f111 f112 111. f112 f113 112. f113 f114 113. f114 f115 114. f115 f116 115. f116 f117 116. f117 f118 117. f118 f119 118. f119 f120 119. f120 f121 120. f121 f122 121. f122 f123 122. f123 f124 123. f124 f125 124. f125 f126 125. f126 f127 126. f127 f128 127. f128 f129 128. f129 f130 129. f130 f131 130. f131 f132 131. f132 f133 132. f133 f134 133. f134 f135 134. f135 f136 135. f136 f137 136. f137 f138 137. f138 f139 138. f139 f140 139. f140 f141 140. f141 f142 141. f142 f143 142. f143 f144 143. f144 f145 144. f145 f146 145. f146 f147 146. f147 f148 147. f148 f149 148. f149 f150 149. f150 f151 150. f151 f152 151. f152 f153 152. f153 f154 153. f154 f155 154. f155 f156 155. f156 f157 156. f157 f158 157. f158 f159 158. f159 f160 159. f160 f161 160. f161 f162 161. f162 f163 162. f163 f164 163. f164 f165 164. f165 f166 165. f166 f167 166. f167 f168 167. f168 f169 168. f169 f170 169. f170 f171 170. f171 f172 171. f172 f173 172. f173 f174 173. f174 f175 174. f175 f176 175. f176 f177 176. f177 f178 177. f178 f179 178. f179 f180 179. f180 f181 180. f181 f182 181. f182 f183 182. f183 f184 183. f184 f185 184. f185 f186 185. f186 f187 186. f187 f188 187. f188 f189 188. f189 f190 189. f190 f191 190. f191 f192 191. f192 f193 192. f193 f194 193. f194 f195 194. f195 f196 195. f196 f197 196. f197 f198 197. f198 f199 198. f199 f200 199. f200 f201 200. f201 f202 201. f202 f203 202. f203 f204 203. f204 f205 204. f205 f206 205. f206 f207 206. f207 f208 207. f208 f209 208. f209 f210 209. f210 f211 210. f211 f212 211. f212 f213 212. f213 f214 213. f214 f215 214. f215 f216 215. f216 f217 216. f217 f218 217. f218 f219 218. f219 f220 219. f220 f221 220. f221 f222 221. f222 f223 222. f223 f224 223. f224 f225 224. f225 f226 225. f226 f227 226. f227 f228 227. f228 f229 228. f229 f230 229. f230 f231 230. f231 f232 231. f232 f233 232. f233 f234 233. f234 f235 234. f235 f236 235. f236 f237 236. f237 f238 237. f238 f239 238. f239 f240 239. f240 f241 240. f241 f242 241. f242 f243 242. f243 f244 243. f244 f245 244. f245 f246 245. f246 f247 246. f247 f248 247. f248 f249 248. f249 f250 249. f250 f251 250. f251 f252 251. f252 f253 252. f253 f254 253. f254 f255 254. f255 f256 255. f256 f257 256. f257 f258 257. f258 f259 258. f259 f260 259. f260 f261 260. f261 f262 261. f262 f263 262. f263 f264 263. f264 f265 264. f265 f266 265. f266 f267 266. f267 f268 267. f268 f269 268. f269 f270 269. f270 f271 270. f271 f272 271. f272 f273 272. f273 f274 273. f274 f275 274. f275 f276 275. f276 f277 276. f277 f278 277. f278 f279 278. f279 f280 279. f280 f281 280. f281 f282 281. f282 f283 282. f283 f284 283. f284 f285 284. f285 f286 285. f286 f287 286. f287 f288 287. f288 f289 288. f289 f290 289. f290 f291 290. f291 f292 291. f292 f293 292. f293 f294 293. f294 f295 294. f295 f296 295. f296 f297 296. f297 f298 297. f298 f299 298. f299 f300 299. f300 f301 300. f301 f302 301. f302 f303 302. f303 f304 303. f304 f305 304. f305 f306 305. f306 f307 306. f307 f308 307. f308 f309 308. f309 f310 309. f310 f311 310. f311 f312 311. f312 f313 312. f313 f314 313. f314 f315 314. f315 f316 315. f316 f317 316. f317 f318 317. f318 f319 318. f319 f320 319. f320 f321 320. f321 f322 321. f322 f323 322. f323 f324 323. f324 f325 324. f325 f326 325. f326 f327 326. f327 f328 327. f328 f329 328. f329 f330 329. f330 f331 330. f331 f332 331. f332 f333 332. f333 f334 333. f334 f335 334. f335 f336 335. f336 f337 336. f337 f338 337. f338 f339 338. f339 f340 339. f340 f341 340. f341 f342 341. f342 f343 342. f343 f344 343. f344 f345 344. f345 f346 345. f346 f347 346. f347 f348 347. f348 f349 348. f349 f350 349. f350 f351 350. f351 f352 351. f352 f353 352. f353 f354 353. f354 f355 354. f355 f356 355. f356 f357 356. f357 f358 357. f358 f359 358. f359 f360 359. f360 f361 360. f361 f362 361. f362 f363 362. f363 f364 363. f364 f365 364. f365 f366 365. f366 f367 366. f367 f368 367. f368 f369 368. f369 f370 369. f370 f371 370. f371 f372 371. f372 f373 372. f373 f374 373. f374 f375 374. f375 f376 375. f376 f377 376. f377 f378 377. f378 f379 378. f379 f380 379. f380 f381 380. f381 f382 381. f382 f383 382. f383 f384 383. f384 f385 384. f385 f386 385. f386 f387 386. f387 f388 387. f388 f389 388. f389 f390 389. f390 f391 390. f391 f392 391. f392 f393 392. f393 f394 393. f394 f395 394. f395 f396 395. f396 f397 396. f397 f398 397. f398 f399 398. f399 f400 399. f400 f401 400. f401 f402 401. f402 f403 402. f403 f404 403. f404 f405 404. f405 f406 405. f406 f407 406. f407 f408 407. f408 f409 408. f409 f410 409. f410 f411 410. f411 f412 411. f412 f413 412. f413 f414 413. f414 f415 414. f415 f416 415. f416 f417 416. f417 f418 417. f418 f419 418. f419 f420 419. f420 f421 420. f421 f422 421. f422 f423 422. f423 f424 423. f424 f425 424. f425 f426 425. f426 f427 426. f427 f428 427. f428 f429 428. f429 f430 429. f430 f431 430. f431 f432 431. f432 f433 432. f433 f434 433. f434 f435 434. f435 f436 435. f436 f437 436. f437 f438 437. f438 f439 438. f439 f440 439. f440 f441 440. f441 f442 441. f442 f443 442. f443 f444 443. f444 f445 444. f445 f446 445. f446 f447 446. f447 f448 447. f448 f449 448. f449 f450 449. f450 f451 450. f451 f452 451. f452 f453 452. f453 f454 453. f454 f455 454. f455 f456 455. f456 f457 456. f457 f458 457. f458 f459 458. f459 f460 459. f460 f461 460. f461 f462 461. f462 f463 462. f463 f464 463. f464 f465 464. f465 f466 465. f466 f467 466. f467 f468 467. f468 f469 468. f469 f470 469. f470 f471 470. f471 f472 471. f472 f473 472. f473 f474 473. f474 f475 474. f475 f476 475. f476 f477 476. f477 f478 477. f478 f479 478. f479 f480 479. f480 f481 480. f481 f482 481. f482 f483 482. f483 f484 483. f484 f485 484. f485 f486 485. f486 f487 486. f487 f488 487. f488 f489 488. f489 f490 489. f490 f491 490. f491 f492 491. f492 f493 492. f493 f494 493. f494 f495 494. f495 f496 495. f496 f497 496. f497 f498 497. f498 f499 498. f499 f500 499. f500 f501 500. f501 f502 501. f502 f503 502. f503 f504 503. f504 f505 504. f505 f506 505. f506 f507 506. f507 f508 507. f508 f509 508. f509 f510 509. f510 f511 510. f511 f512 511. f512 f513 512. f513 f514 513. f514 f515 514. f515 f516 515. f516 f517 516. f517 f518 517. f518 f519 518. f519 f520 519. f520 f521 520. f521 f522 521. f522 f523 522. f523 f524 523. f524 f525 524. f525 f526 525. f526 f527 526. f527 f528 527. f528 f529 528. f529 f530 529. f530 f531 530. f531 f532 531. f532 f533 532. f533 f534 533. f534 f535 534. f535 f536 535. f536 f537 536. f537 f538 537. f538 f539 538. f539 f540 539. f540 f541 540. f541 f542 541. f542 f543 542. f543 f544 543. f544 f545 544. f545 f546 545. f546 f547 546. f547 f548 547. f548 f549 548. f549 f550 549. f550 f551 550. f551 f552 551. f552 f553 552. f553 f554 553. f554 f555 554. f555 f556 555. f556 f557 556. f557 f558 557. f558 f559 558. f559 f560 559. f560 f561 560. f561 f562 561. f562 f563 562. f563 f564 563. f564 f565 564. f565 f566 565. f566 f567 566. f567 f568 567. f568 f569 568. f569 f570 569. f570 f571 570. f571 f572 571. f572 f573 572. f573 f574 573. f574 f575 574. f575 f576 575. f576 f577 576. f577 f578 577. f578 f579 578. f579 f580 579. f580 f581 580. f581 f582 581. f582 f583 582. f583 f584 583. f584 f585 584. f585 f586 585. f586 f587 586. f587 f588 587. f588 f589 588. f589 f590 589. f590 f591 590. f591 f592 591. f592 f593 592. f593 f594 593. f594 f595 594. f595 f596 595. f596 f597 596. f597 f598 597. f598 f599 598. f599 f600 599. f600 f601 600. f601 f602 601. f602 f603 602. f603 f604 603. f604 f605 604. f605 f606 605. f606 f607 606. f607 f608 607. f608 f609 608. f609 f610 609. f610 f611 610. f611 f612 611. f612 f613 612. f613 f614 613. f614 f615 614. f615 f616 615. f616 f617 616. f617 f618 617. f618 f619 618. f619 f620 619. f620 f621 620. f621 f622 621. f622 f623 622. f623 f624 623. f624 f625 624. f625 f626 625. f626 f627 626. f627 f628 627. f628 f629 628. f629 f630 629. f630 f631 630. f631 f632 631. f632 f633 632. f633 f634 633. f634 f635 634. f635 f636 635. f636 f637 636. f637 f638 637. f638 f639 638. f639 f640 639. f640 f641 640. f641 f642 641. f642 f643 642. f643 f644 643. f644 f645 644. f645 f646 645. f646 f647 646. f647 f648 647. f648 f649 648. f649 f650 649. f650 f651 650. f651 f652 651. f652 f653 652. f653 f654 653. f654 f655 654. f655 f656 655. f656 f657 656. f657 f658 657. f658 f659 658. f659 f660 659. f660 f661 660. f661 f662 661. f662 f663 662. f663 f664 663. f664 f665 664. f665 f666 665. f666 f667 666. f667 f668 667. f668 f669 668. f669 f670 669. f670 f671 670. f671 f672 671. f672 f673 672. f673 f674 673. f674 f675 674. f675 f676 675. f676 f677 676. f677 f678 677. f678 f679 678. f679 f680 679. f680 f681 680. f681 f682 681. f682 f683 682. f683 f684 683. f684 f685 684. f685 f686 685. f686 f687 686. f687 f688 687. f688 f689 688. f689 f690 689. f690 f691 690. f691 f692 691. f692 f693 692. f693 f694 693. f694 f695 694. f695 f696 695. f696 f697 696. f697 f698 697. f698 f699 698. f699 f700 699. f700 f701 700. f701 f702 701. f702 f703 702. f703 f704 703. f704 f705 704. f705 f706 705. f706 f707 706. f707 f708 707. f708 f709 708. f709 f710 709. f710 f711 710. f711 f712 711. f712 f713 712. f713 f714 713. f714 f715 714. f715 f716 715. f716 f717 716. f717 f718 717. f718 f719 718. f719 f720 719. f720 f721 720. f721 f722 721. f722 f723 722. f723 f724 723. f724 f725 724. f725 f726 725. f726 f727 726. f727 f728 727. f728 f729 728. f729 f730 729. f730 f731 730. f731 f732 731. f732 f733 732. f733 f734 733. f734 f735 734. f735 f736 735. f736 f737 736. f737 f738 737. f738 f739 738. f739 f740 739. f740 f741 740. f741 f742 741. f742 f743 742. f743 f744 743. f744 f745 744. f745 f746 745. f746 f747 746. f747 f748 747. f748 f749 748. f749 f750 749. f750 f751 750. f751 f752 751. f752 f753 752. f753 f754 753. f754 f755 754. f755 f756 755. f756 f757 756. f757 f758 757. f758 f759 758. f759 f760 759. f760 f761 760. f761 f762 761. f762 f763 762. f763 f764 763. f764 f765 764. f765 f766 765. f766 f767 766. f767 f768 767. f768 f769 768. f769 f770 769. f770 f771 770. f771 f772 771. f772 f773 772. f773 f774 773. f774 f775 774. f775 f776 775. f776 f777 776. f777 f778 777. f778 f779 778. f779 f780 779. f780 f781 780. f781 f782 781. f782 f783 782. f783 f784 783. f784 f785 784. f785 f786 785. f786 f787 786. f787 f788 787. f788 f789 788. f789 f790 789. f790 f791 790. f791 f792 791. f792 f793 792. f793 f794 793. f794 f795 794. f795 f796 795. f796 f797 796. f797 f798 797. f798 f799 798. f799 f800 799. f800 f801 800. f801 f802 801. f802 f803 802. f803 f804 803. f804 f805 804. f805 f806 805. f806 f807 806. f807 f808 807. f808 f809 808. f809 f810 809. f810 f811 810. f811 f812 811. f812 f813 812. f813 f814 813. f814 f815 814. f815 f816 815. f816 f817 816. f817 f818 817. f818 f819 818. f819 f820 819. f820 f821 820. f821 f822 821. f822 f823 822. f823 f824 823. f824 f825 824. f825 f826 825. f826 f827 826. f827 f828 827. f828 f829 828. f829 f830 829. f830 f831 830. f831 f832 831. f832 f833 832. f833 f834 833. f834 f835 834. f835 f836 835. f836 f837 836. f837 f838 837. f838 f839 838. f839 f840 839. f840 f841 840. f841 f842 841. f842 f843 842. f843 f844 843. f844 f845 844. f845 f846 845. f846 f847 846. f847 f848 847. f848 f849 848. f849 f850 849. f850 f851 850. f851 f852 851. f852 f853 852. f853 f854 853. f854 f855 854. f855 f856 855. f856 f857 856. f857 f858 857. f858 f859 858. f859 f860 859. f860 f861 860. f861 f862 861. f862 f863 862. f863 f864 863. f864 f865 864. f865 f866 865. f866 f867 866. f867 f868 867. f868 f869 868. f869 f870 869. f870 f871 870. f871 f872 871. f872 f873 872. f873 f874 873. f874 f875 874. f875 f876 875. f876 f877 876. f877 f878 877. f878 f879 878. f879 f880 879. f880 f881 880. f881 f882 881. f882 f883 882. f883 f884 883. f884 f885 884. f885 f886 885. f886 f887 886. f887 f888 887. f888 f889 888. f889 f890 889. f890 f891 890. f891 f892 891. f892 f893 892. f893 f894 893. f894 f895 894. f895 f896 895. f896 f897 896. f897 f898 897. f898 f899 898. f899 f900 899. f900 f901 900. f901 f902 901. f902 f903 902. f903 f904 903. f904 f905 904. f905 f906 905. f906 f907 906. f907 f908 907. f908 f909 908. f909 f910 909. f910 f911 910. f911 f912 911. f912 f913 912. f913 f914 913. f914 f915 914. f915 f916 915. f916 f917 916. f917 f918 917. f918 f919 918. f919 f920 919. f920 f921 920. f921 f922 921. f922 f923 922. f923 f924 923. f924 f925 924. f925 f926 925. f926 f927 926. f927 f928 927. f928 f929 928. f929 f930 929. f930 f931 930. f931 f932 931. f932 f933 932. f933 f934 933. f934 f935 934. f935 f936 935. f936 f937 936. f937 f938 937. f938 f939 938. f939 f940 939. f940 f941 940. f941 f942 941. f942 f943 942. f943 f944 943. f944 f945 944. f945 f946 945. f946 f947 946. f947 f948 947. f948 f949 948. f949 f950 949. f950 f951 950. f951 f952 951. f952 f953 952. f953 f954 953. f954 f955

N'envoyez pas d'argent
Pas de cheque. Pas d'obligation. Vous vous adressez
la police pour un libre examen de dix jours

si vous-même ou votre femme êtes à l'hôpital ou en clinique pour maladie ou accident.



Cette femme est à l'hôtel! Si elle est hospitalisée, elle devra aussi donner réponse à ses frères hospitalisés et malheureux en matière d'une guerre pour ses enfants. Le Super Carmine Hospitalier du Groupe Concordat lui offre la protection même dans elle et honte. Pour quelques heures par mois seulement, elle peut se protéger et protéger ses enfants... et elle est assurée de recevoir de l'argent tout au long de sa vie et de la plus belle!

**GROUPE
CONCORDE**
5, rue de Londres 75439 Paris Cedex 09
Tél. 874.82.50. 526.97.77. 874.29.51

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

BILLET

LE DEMI-ÉCHEC DE LA GRÈVE DES POMPISTES

Les patrons et les autres

C'est un trait, il nous a polémique dans le dos. Il poursuit des objectifs économiques. C'est un trait, il nous a polémique dans le dos. Il poursuit des objectifs économiques. C'est un trait, il nous a polémique dans le dos. Il poursuit des objectifs économiques.

M. Bernasconi nous a reçu dans les nouveaux locaux ultra-modernes de la P.A.E. à la Défense. Il avait de la voir pour comprendre les divergences entre pompiers. Les leaders des organisations syndicales sont des hommes d'affaires, comme on ne voit pas de pompiers au mouvement et porte de fait une grande responsabilité dans son demi-échec.

M. Bernasconi nous a reçu dans les nouveaux locaux ultra-modernes de la P.A.E. à la Défense. Il avait de la voir pour comprendre les divergences entre pompiers. Les leaders des organisations syndicales sont des hommes d'affaires, comme on ne voit pas de pompiers au mouvement et porte de fait une grande responsabilité dans son demi-échec.

CORRESPONDANCE

M. GENSOUS : la F.S.M. est indépendante des gouvernements et des partis politiques

M. Pierre Gensous, secrétaire général de la Fédération syndicale mondiale, nous a reçu pour l'interview de M. Orio Kersten, secrétaire général de la Confédération internationale des syndicats libres, qui la Monde a publiée le 13 décembre dernier.

AFFAIRES

ELECTROLUX PRENDRAIT LE CONTRÔLE DE TORNAO

Le groupe suédois Electrolux est en passe d'acquiescer une place de choix sur le marché français de l'électroménager. Après avoir racheté il y a quelques semaines la société Arthur Martin, Electrolux négocie l'acquisition d'une participation majoritaire dans le capital de la société Tornado.

Le principal actionnaire de Tornado était jusqu'à présent M. Alain Grignani, maire de Charenton-le-Pont, membre du bureau politique des Républicains indépendants, ancien député du Val-de-Marne, qui est président de la société depuis 1961.

Electrolux, qui est des premiers fournisseurs de Tornado, assurait, par le passé, des commandes, un de ses débouchés. L'opération qui se fera sous la forme d'une augmentation de capital, serait de l'ordre de 82 millions de francs. Elle est soumise à l'approbation des pouvoirs publics.

INCIDENTS A LA ROCHE-SUR-YON ENTRE MARINIS-PÊCHEURS ET FORCES DE L'ORDRE

Des incidents se sont produits dans l'après-midi du jeudi 8 janvier entre les gardiens mobiles et deux cents marins-pêcheurs qui manifestaient aux abords de la préfecture de La Roche-sur-Yon (Vendée).

Venu de l'île d'Yeu, de Noirmoulin, des Baïes-d'Oléron et de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, les manifestants étaient soutenus par une délégation qui se rendait à la préfecture pour protester contre la loi de l'été 1975. Mais les gardiens mobiles sont intervenus pour faire reculer les manifestants.

Un journaliste de la rédaction locale d'Ouest-France, M. Michel Rougier, a été blessé aux yeux par une grenade et a été hospitalisé à l'hôpital de La Roche-sur-Yon.

EMPLOI

N'ayant concerné que vingt mille cas

LES PRIMES A L'EMBAUCHE VONT ÊTRE MAINTENUES QUELQUES MOIS POUR LES ARTISANS

A l'occasion de la cérémonie de présentation des vœux entre le ministre du travail et les journalistes, M. Jean-Pierre Dauriol a reconnu le relatif échec des primes à l'embauche, qui consistait à verser à l'employeur un aide de 500 francs par mois durant un trimestre pour toute embauche effectuée entre juillet et décembre 1975.

Le ministre a annoncé que cette prime sera maintenue pendant un trimestre (la décision définitive de sa suppression sera prise) au bénéfice des entreprises artisanales inscrites au registre des métiers.

M. Dauriol a, d'autre part, confirmé la préparation de plusieurs mesures, telles que l'augmentation des rémunérations des travailleurs manuels de l'industrie et du bâtiment.

M. Dauriol a, d'autre part, confirmé la préparation de plusieurs mesures, telles que l'augmentation des rémunérations des travailleurs manuels de l'industrie et du bâtiment.

M. Dauriol a, d'autre part, confirmé la préparation de plusieurs mesures, telles que l'augmentation des rémunérations des travailleurs manuels de l'industrie et du bâtiment.

M. Dauriol a, d'autre part, confirmé la préparation de plusieurs mesures, telles que l'augmentation des rémunérations des travailleurs manuels de l'industrie et du bâtiment.

M. Dauriol a, d'autre part, confirmé la préparation de plusieurs mesures, telles que l'augmentation des rémunérations des travailleurs manuels de l'industrie et du bâtiment.

M. Dauriol a, d'autre part, confirmé la préparation de plusieurs mesures, telles que l'augmentation des rémunérations des travailleurs manuels de l'industrie et du bâtiment.

M. Dauriol a, d'autre part, confirmé la préparation de plusieurs mesures, telles que l'augmentation des rémunérations des travailleurs manuels de l'industrie et du bâtiment.

M. Dauriol a, d'autre part, confirmé la préparation de plusieurs mesures, telles que l'augmentation des rémunérations des travailleurs manuels de l'industrie et du bâtiment.

M. Dauriol a, d'autre part, confirmé la préparation de plusieurs mesures, telles que l'augmentation des rémunérations des travailleurs manuels de l'industrie et du bâtiment.

LES NÉGOCIATIONS SUR LES RÉMUNÉRATIONS

La masse salariale a augmenté de plus de 14 % en 1975 dans les secteurs public et nationalisé

Ainsi que nous l'avons indiqué dans nos dernières éditions du 8 janvier, une vingtaine d'accords salariaux ont été signés en 1975, dans l'ensemble des secteurs public et nationalisé. D'autres l'ont été dans des administrations placées sous la tutelle de l'État, telles que la Sécurité sociale ou la Mutualité agricole.

A l'E.G.P., des Charbonnages de France ou dans les mines de potasse d'Alsace, les accords antérieurs et leurs avenants ont été reconduits.

Seul, exception faite, la C.G.T. et la C.F.D.T. se sont opposées à ces conventions signées par l'A.O., la C.F.T.C., la C.G.C. et les organisations autonomes.

Avec une grande diversité dans leurs modalités, ces accords ont abouti, dans leur ensemble, à un même taux de progression de la masse salariale, soit 14 à 15 % par rapport à 1974.

Dans l'industrie et la construction, la durée du travail a progressé de 10 %. Mais la réduction des ressources hebdomadaires, soit une amélioration effective du pouvoir d'achat des salariés de 1,7 %.

Salon les formules plus ou moins diversifiées, tous les contrats 1975 présentent ces caractéristiques :

● LE MAINTIEN DU POUVOIR D'ACHAT OU TRAITEMENT DE BASE (par rapport à l'évolution de l'indice officiel des prix a été assuré tout au long de l'année. Les accords comportent également des clauses couvrant (en fonction de ce même indice) le parti d'après la hausse de base et les prix. Mais le deuxième des premiers sur les salaires était opéré avec retard, en plusieurs étapes distales sur l'année.

Cette fois, l'ajustement d'une part générale et partielle (rémunération) a été fait tout à fait vite. Les salaires n'ont pas pris de retard par rapport à la hausse de base et les prix. Mais le deuxième des premiers sur les salaires était opéré avec retard, en plusieurs étapes distales sur l'année.

● LA PROGRESSION DU POUVOIR D'ACHAT n'a été sensible que pour les rémunérations de certaines catégories, « les autres » n'ont pas été ajustées à mesure que l'on s'éloignait de l'échelle hiérarchique.

Dans la pratique, la progression a été réalisée de plusieurs façons :

— attribution d'un pourcentage de la hausse de base, en fonction de la catégorie (exemple : l'E.G.P.) ;

— combinaison de ces deux procédés (exemple : la C.F.D.T.) ;

— attribution d'un pourcentage de la hausse de base, en fonction de la catégorie (exemple : l'E.G.P.) ;

— attribution d'un pourcentage de la hausse de base, en fonction de la catégorie (exemple : l'E.G.P.) ;

— attribution d'un pourcentage de la hausse de base, en fonction de la catégorie (exemple : l'E.G.P.) ;

— attribution d'un pourcentage de la hausse de base, en fonction de la catégorie (exemple : l'E.G.P.) ;

— attribution d'un pourcentage de la hausse de base, en fonction de la catégorie (exemple : l'E.G.P.) ;

— attribution d'un pourcentage de la hausse de base, en fonction de la catégorie (exemple : l'E.G.P.) ;

— attribution d'un pourcentage de la hausse de base, en fonction de la catégorie (exemple : l'E.G.P.) ;

— attribution d'un pourcentage de la hausse de base, en fonction de la catégorie (exemple : l'E.G.P.) ;

— attribution d'un pourcentage de la hausse de base, en fonction de la catégorie (exemple : l'E.G.P.) ;

LES SALAIRES DES CHEMINOTS SONT AUGMENTÉS DE 1,5 % AU 1^{er} JANVIER

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

LA RÉUNION MO

Accord sur l'élargissement des

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consacrée à l'examen de l'évolution des salaires en 1975, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. ont convenu de nouvelles le 27 janvier. Les syndicats ont été informés que les salaires étaient augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier acompte de versement de salaires.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA RÉUNION MONÉTAIRE DE LA JAMAÏQUE

Accord sur l'élargissement des facilités de crédit accordées par le F.M.I.

Kingston. — C'est jeudi, en fin d'après-midi, que les vingt ministres du Comité intermédiaire du Fonds monétaire ont tenu leur session, après s'être mis d'accord sur les deux questions qui, pendant toute la journée, avaient opposé la plupart des pays industrialisés aux pays en voie de développement (qui s'expriment collectivement et, en marge du

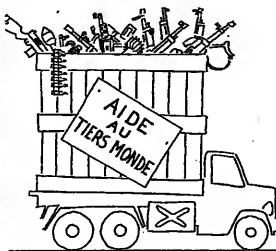
Comité intermédiaire, à travers le groupe dit des « Vingt-Cinq ») ainsi qu'aux pays de l'OPEP. Le communiqué publié à la fin des travaux met, d'une certaine façon, un point final à trois années de négociations, destinées à amener les statuts du Fonds monétaire et à « entrever » les accords de Bretton Woods qui, depuis la fin de la guerre, formaient la charte monétaire de l'Occident.

Cela ne signifie pas pour autant que la date du 8 janvier constitue une « étape nouvelle de l'histoire monétaire du monde », comme l'a dit un peu imprudemment M. Jean-Pierre Fourcade, car la plupart des dispositions qui ont été décidées ont été approuvées de façon définitive à Kingston sont seulement destinées à valider l'état de fait existant.

De notre envoyé spécial

Ces derniers obstacles surmontés, l'ensemble des accords et des arrangements qui avaient été conclus depuis la fin du mois d'août sous condition suspensive ont pu être définitivement approuvés par le Comité intermédiaire, sous réserve qu'ils soient maintenus en vigueur par le conseil d'administration du F.M.I. puis ratifiés par les Parlements nationaux.

PAUL FABRA.



Un compromis guère acceptable

Les pays de l'OPEP qui risquent de rester pendant longtemps des créanciers nets (Arabie Saoudite, Koweït, Venezuela) ne vont pas accepter, comme les États-Unis l'ont demandé avec une particulière insistance, que leurs monnaies respectives puissent être « tirées » par les pays débiteurs. Ils sont prêts de se mettre en règle avec le F.M.I. sur ce point d'ici à six mois, mais l'exécution de cette obligation est laissée à leur bonne volonté et ils ont fait savoir auparavant que ce compromis leur paraissait guère acceptable.

Ben que plusieurs ministres aient trébuché après le dîner de mercredi soir que tout était pratiquement réglé, et que la minute de jeudi aurait pu paraître le terme final, un certain suspense a régné tout au long de cette journée.

Les deux points litigieux ont fini par donner lieu aux décisions suivantes :

- En attendant que les amendements aux statuts du Fonds soient ratifiés, chacune des quatre tranches de crédit que le F.M.I. ouvre à ses membres (la tranche « A » n'est pas incluse), sera augmentée de 40 %.

On comme ainsi partiellement satisfait aux pays en voie de développement, dont la principale revendication, au cours de cette session, aura été de demander un relèvement de l'accès aux ressources du F.M.I.

La décision prise a pour effet de porter le montant de chaque tranche à 90 % (contre 50 % auparavant) du quota alloué par le Fonds à chaque pays membre. Elle présente l'avantage, disent les pays industrialisés, soucieux de limiter cette nouvelle source de liquidités potentielles, de ne pas privilégier la première tranche, et cela de façon permanente.

L'augmentation « linéaire » de 40 % sur laquelle on s'est accordé, en principe, un caractère temporaire ; mais le communiqué stipule que la question sera « réexaminée en temps opportun ». Ce qui incline à penser que les règles du Fonds pourraient, sur ce point

IMPOSANTS MANIFESTATIONS PAYSAUNNE. Jeudi 8 janvier, à Paris, au milieu des agriculteurs des départements de l'Yonne, de la Nièvre, de l'Yonne, de la Seine-et-Marne et du Loiret, se sont réunies. Cette manifestation, à laquelle assistaient, en outre, les représentants de la Fédération des exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), et Philippe Nègre, président de l'Association des producteurs de blé, devait se dérouler sans incident. Une défilation a été reçue à la sous-préfecture où elle a présenté une motion protestant contre la dégradation du revenu des agriculteurs et les propositions de prix pour 1976-1977 de la Commission de Bruxelles. — (Corresp.)

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principales postes inscrits à caractère de bilans de la Banque de France		
	ACTIF	PASSIF
1) OR ET MONNAIES D'OR	24 122	31 122
2) MONNAIES D'OR	105 845	105 845
3) MONNAIES D'OR	7 722	4 855
4) MONNAIES D'OR	157	176
5) MONNAIES D'OR	12 538	10 888
6) MONNAIES D'OR	54	42
7) MONNAIES D'OR	11 461	8 656
8) MONNAIES D'OR	58 528	62 744
9) MONNAIES D'OR	17 983	18 252
10) MONNAIES D'OR	29 075	28 634
11) MONNAIES D'OR	11 276	12 457
12) MONNAIES D'OR	2 173	2 584
13) MONNAIES D'OR	128 424	122 844

PASSIF		
1) BILAN GÉNÉRAL	108 122	108 742
2) BILAN GÉNÉRAL	5 571	5 614
3) BILAN GÉNÉRAL	1 181	922
4) BILAN GÉNÉRAL	2 416	2 135
5) BILAN GÉNÉRAL	123 416	123 416
6) BILAN GÉNÉRAL	10 586	12 705
7) BILAN GÉNÉRAL	4 438	10 175
8) BILAN GÉNÉRAL	2 067	2 061
9) BILAN GÉNÉRAL	49 568	43 552
10) BILAN GÉNÉRAL	1 242	1 243
11) BILAN GÉNÉRAL	5 231	7 808
12) BILAN GÉNÉRAL	179 424	182 844

Allernage, Japon, USA, voici les trois places fortes de l'optique. C'est pourtant là qu'Essilor, industrie française, est la mieux implantée. Ce n'est pas simple effet de hasard. Deux découvertes expliquent cette réussite sur les marchés réputés impenetrables. Dans les années 60, les

industriels de l'optique poursuivaient la réalisation d'un verre idéal : léger, dur, inéssable, résistant et d'une parfaite qualité de vision. C'est l'Orma 1000, le verre organique mis au point en premier par Essilor. Toujours dans le même temps, l'autre pari consiste à inventer un verre pour presbytes qui, enfin, permettra le passage harmonieux entre vision de près et vision de loin.

Essilor tient le pari, avec le premier verre progressif : le Varilux. Ces succès de la recherche, aussitôt exploités par la force industrielle et le réseau de distribution mondial d'Essilor, expliquent que l'optique soit un des secteurs industriels où la France exporte dix fois plus qu'elle n'importe.



Leader français de l'industrie optique. Spécialiste mondial au service de la vue

Pour recevoir une documentation sur Essilor, envoyez ce bon ou votre carte de visite à Essilor, 6 rue Pastourelle, 75003 Paris. Service Information.

Nom _____

Adresse _____

SAUVEGARDES

LES SALAIRES DES CHEMINIERS AUGMENTÉS DE 1,5 % AU 1^{er} JANVIER

Une première mesure de la hausse des salaires des cheminiers a été prise le 1^{er} janvier 1976. Les salaires des cheminiers ont été augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976. Cette mesure s'applique aux cheminiers de la région de Paris. Les salaires des cheminiers de la région de Paris ont été augmentés de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976. Cette mesure s'applique aux cheminiers de la région de Paris.

FOIRES ET EXPOSITIONS

Le parc floral de Paris du 23 avril au 2 mai

SAISON INTERNATIONALE DE LA CHASSE, DU TIR ET DE LA PÊCHE

La saison internationale de la chasse, du tir et de la pêche se déroule du 23 avril au 2 mai. Cette saison est organisée par le Comité international de la chasse, du tir et de la pêche. Elle se déroule dans les parcs floraux de Paris. Cette saison est organisée par le Comité international de la chasse, du tir et de la pêche. Elle se déroule dans les parcs floraux de Paris.

INDUSTRIE

Le pétrole va être coté à la Bourse de Paris

Le pétrole va être coté à la Bourse de Paris. Cette mesure a été prise par le Comité international de la pétrole. Elle s'applique au pétrole de la région de Paris. Cette mesure a été prise par le Comité international de la pétrole. Elle s'applique au pétrole de la région de Paris.

de l'influence belge

de l'influence belge. Cette mesure a été prise par le Comité international de l'influence belge. Elle s'applique à l'influence belge de la région de Paris. Cette mesure a été prise par le Comité international de l'influence belge. Elle s'applique à l'influence belge de la région de Paris.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

23.5. LA MORT DE CHOU EN-LAI

Un homme d'Etat forcé par la révolution.
— Se vif de la Chine et du monde.
— Les témoignages de Joris Ivens, Edgar Snow, Mohamed Nayef, Alain Peyrefitte.
— M. Teng Hsiao-ping est devenu le plus haute personnalité gouvernementale.

6. ASIE

JAPON : la visite de M. Gromyche

Washington met en garde la Syrie et Israël contre toute intervention au Liban.

7. AFRIQUE

L'OLIA, un semble pas en mesure de mettre un terme à la guerre civile nigérienne.

8. EUROPE

ESPAGNE : les graves de solidarité avec les travailleurs de miner de Madrid s'éteignent.

9. DIPLOMATIE

POLITIQUE

L'élection du Parlement de Strasbourg au suffrage universel.

10. EDUCATION

Le réforme de deuxième cycle universitaire va être publiée.

11. MEDICINE

Avant les causes de l'hépatite publique.

12. ENVIRONNEMENT

Le réforme de deuxième cycle universitaire va être publiée.

13. AUTOMOBILE

Le réforme de deuxième cycle universitaire va être publiée.

14. FAITS DIVERS

Les écrivains de la région de Négret-en-Clus.

15. LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

PROFESSEUR 13 A 18

— BERNARDIN : quatre millions de touristes.

— L'ASIE : la guerre.

— L'AFRIQUE : la guerre.

— L'EUROPE : la guerre.

— L'AMERIQUE : la guerre.

— L'ASIE : la guerre.

— L'AFRIQUE : la guerre.

— L'EUROPE : la guerre.

— L'AMERIQUE : la guerre.

— L'ASIE : la guerre.

— L'AFRIQUE : la guerre.

— L'EUROPE : la guerre.

— L'AMERIQUE : la guerre.

— L'ASIE : la guerre.

— L'AFRIQUE : la guerre.

— L'EUROPE : la guerre.

— L'AMERIQUE : la guerre.

— L'ASIE : la guerre.

— L'AFRIQUE : la guerre.

— L'EUROPE : la guerre.

— L'AMERIQUE : la guerre.

— L'ASIE : la guerre.

— L'AFRIQUE : la guerre.

— L'EUROPE : la guerre.

— L'AMERIQUE : la guerre.

— L'ASIE : la guerre.

— L'AFRIQUE : la guerre.

— L'EUROPE : la guerre.

— L'AMERIQUE : la guerre.

— L'ASIE : la guerre.

— L'AFRIQUE : la guerre.

— L'EUROPE : la guerre.

— L'AMERIQUE : la guerre.

— L'ASIE : la guerre.

— L'AFRIQUE : la guerre.

— L'EUROPE : la guerre.

— L'AMERIQUE : la guerre.

— L'ASIE : la guerre.

— L'AFRIQUE : la guerre.

— L'EUROPE : la guerre.

— L'AMERIQUE : la guerre.

— L'ASIE : la guerre.

— L'AFRIQUE : la guerre.

— L'EUROPE : la guerre.

— L'AMERIQUE : la guerre.

— L'ASIE : la guerre.

— L'AFRIQUE : la guerre.

— L'EUROPE : la guerre.

— L'AMERIQUE : la guerre.

— L'ASIE : la guerre.

— L'AFRIQUE : la guerre.

— L'EUROPE : la guerre.

— L'AMERIQUE : la guerre.

Les Neuf accordent au Maroc un prêt de 728 millions de francs

De notre correspondant

Bruxelles (Communauté européenne). — Les représentants du Maroc et ceux de la C.E.E. sont parvenus à s'entendre, jeudi soir 8 janvier, sur le contenu de l'accord de coopération à conclure entre les deux parties, mettant ainsi un terme à des négociations qui durent depuis plus de deux ans. Le nouvel accord entre le Maroc et la Communauté, de même que celui qui cette dernière s'apprête à signer avec la Tunisie (le Monde du 9 janvier), porte à la fois sur les échanges commerciaux, la coopération financière et les questions de main-d'œuvre. En matière d'échanges agricoles et industriels, le Maroc se voit reconnaître quelques avantages supplémentaires. Mais c'est sans doute la coopération financière qui constitue l'élément le plus nouveau du nouvel accord.

Au cours des cinq prochaines années, la Communauté fournira au Maroc une aide de 728 millions d'unités de compte (728 millions de francs), dont 58 millions (58 millions de francs) seront accordés sous forme de prêts de la Banque européenne d'investissement aux conditions normales du marché, 50 millions (50 millions de francs) sous forme de prêts à bas taux d'intérêt et 15 millions (15 millions de francs) sous forme de dons.

Les représentants de la Communauté qui négocient au nom des Neuf ont insisté au cours de l'ultime phase des pourparlers sur deux points : l'aide financière ainsi consentie devra être affectée à des investissements complémentaires et non concurrents de l'activité économique de la C.E.E. ; la Communauté espère que cette assistance financière jouera un rôle de catalyseur pour une coopération triangulaire entre le Maroc, la C.E.E. et les pays producteurs de pétrole. En d'autres

termes, les Neuf espèrent que les pays producteurs de pétrole se joindront à la Communauté pour financer avec elle des projets de développement agricole et industriel dans le royaume marocain.

Au début de la semaine prochaine, des négociations de même nature vont reprendre en Algérie et la Commission, et celle-ci espère être en mesure de parvenir à une conclusion.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1972, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

Mort du poète Pierre-Jean Jouve

Le poète Pierre-Jean Jouve est mort, jeudi 8 janvier, à son domicile parisien. Il était âgé de quatre-vingt-neuf ans.

Pierre-Jean Jouve naît en 1887 à Arras. A cette époque, il est atteint d'une grave maladie, celle d'une crise morale. Il éprouve une passion dévorante pour l'épouse d'un officier en garnison à Arras : celle d'une femme se retrouvant, obsédée, dans le personnage d'André Breton. De 1906 à 1908, il publie une petite œuvre d'inspiration symboliste, les *Bandes noires*. En 1910, il fait coupé en deux. En 1912, paraît son recueil de poèmes intitulé *Présences*, traduit de l'anglais de J. K. Keats. En 1914, il sera témoin de la guerre de 1914, il sera témoin.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

En 1922, il se marie avec la psychanalyste Blanche Rebecqron.

Après la mort de Chou En-lai

LE MESSAGE

DE M. GISCARD D'ESTAING

M. Giscard d'Estaing a adressé, vendredi 9 janvier, à M. Chou En-lai, président du comité permanent de l'Assemblée nationale populaire chinoise, le télégramme suivant :
« J'apprends avec émotion la disparition du premier ministre de la République populaire de Chine. Le rôle éminent joué par M. Chou En-lai dans l'unité nationale, souligné par l'estime et la distinction de son intelligence, restera présent dans toutes les mémoires.
« La France, qui conserve le souvenir du séjour de son grand député, s'associe au deuil de la République populaire de Chine.
« Je vous prie de bien vouloir transmettre aux proches de M. Chou En-lai l'expression de mes sentiments de sympathie. En cette douloureuse circonstance, le peuple français lui envoie l'assurance de son amitié et de sa confiance chinoise. »